



HORS PISTES 2017

12^E ÉDITION

**PROJECTIONS, INSTALLATIONS,
PERFORMANCES, PAROLES**

TRAVERSÉES

25 JANVIER - 12 FÉVRIER 2017

TRAVERSÉES

Centre **40**
Pompidou

SOMMAIRE

RETROUVEZ-NOUS
SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX :
#HORSPISTES

Éditorial	p 4	Les chagrins des marins sont tous les chagrins / Clarisse Tranchard	p 26
• Port d'attache	p 5	Abysses / Ari Allonsson et Camille Lacroix sur un texte de Jón Atli Jónasson	p 27
• Carte du Forum -1	p 6	Les routes marines de l'Internet / Bpi	p 27
• L'équipage (installations) :		Ricochets, les galets que nous sommes finiront par couler (...) / Julien Creuzet	p 28
Élodie Brémaud, Pauline Delwaulle, Iván Castiñeiras, Agnès de Cayeux et les mousses, Jean-Marc Chapoulie & Nathalie Quintane, Silvia Maglioni et Graeme Thomson, Raphaël Faon et Andres Salgado, Virgile Fraisse, Katia Kameli, Thomas Lévy-Lasne, Marcus Lindeen, Mare Liberum, Enrique Ramírez	p 7	Et vogue le navire / Maxime Echardour	p 30
• Les films à l'horizon (installations vidéo) :		Baptême de mer / Émilie Rousset & Louise Hémon	p 30
Nicolas Clauss, Agnès de Cayeux, Julien Creuzet, Silvia Maglioni et Graeme Thomson, Louise Hémon, Katia Kameli, Marcus Lindeen, Basim Magdy, Nicolas Maigret, Ariane Michel, Antoni Miralda, Enrique Ramírez, Fabrice Reymond & Loreto Martinez Troncoso, Miro Soares	p 14	L'île / Pauline Delwaulle	p 32
• Journal de bord (performances, paroles)	p 20	Lanquan li jorn son lonc en may, Jaufré Rudel, chanson V / Grégoire Motte	p 32
Nuit de la piraterie	p 20	Navigators / Noah Teichner	p 33
Rester dans le noir jusqu'à devenir son paysage / Fabrice Reymond & Loreto Martinez Troncoso	p 21	Les suivants ou les limites de nos capacités – Épisode 1 : Le facteur Ulysse / Élodie Brémaud	p 33
Une constituante migrante / Le peuple qui manque	p 22	X: 50° 57' 0» Y: 1° 49' 59.99 / Virgile Fraisse, Agnès de Cayeux	p 34
		Mare Liberum – fin de l'expédition	p 34
		• Calendrier de bord	p 35
		Index des artistes et intervenants	p 38
		Informations pratiques	p 39

ÉDITORIAL

Avec cette nouvelle édition de Hors Pistes, le festival de l'image en mouvement, le Centre Pompidou poursuit son exploration des sujets de société qui font l'actualité.

Du 25 janvier au 12 février 2017, Hors Pistes prend pour thème la mer et ses traversées.

Espace qui n'est placé sous l'autorité d'aucun État pour les eaux internationales, aux frontières parfois floues sur les littoraux ; abusée par les pirates, les passeurs, les corsaires de tous les âges, la mer est un territoire mystérieux, des explorateurs d'hier aux migrants d'aujourd'hui. Les mots, les couleurs, les images, les voix, les musiques contribuent à en dessiner les contours, à en saisir les mystères, d'Homère à Virginia Woolf, de Gaston Bachelard à Franz Kafka, de Fernando Pessoa à Federico Fellini, de Conrad à Godard, de Moby Dick à Barbe Noire...

Traversées sur et sous les eaux. Bateaux débordant éternellement de marchandises. Épaves et canots charriant des peuples en fuite. Traversées de données, invisibles câbles sous-marins tapissant les fonds. Ces eaux, théâtres d'enjeux capitaux, recouvrent 70 % de la surface de notre planète. Aujourd'hui, elles génèrent 60 % des écosystèmes dans le monde, connectent 85 % de nos algorithmes, font transiter quelque 9,8 milliards de tonnes de marchandises. Près de nous, en Méditerranée, plus de 300 000 réfugiés et migrants ont tenté la traversée en 2016.

Débats, performances, projections, présentation d'œuvres, ateliers nourrissent cette nouvelle édition de Hors Pistes en s'appuyant sur le travail d'une quarantaine d'artistes – parmi lesquels Élodie Brémaud, Agnès de Cayeux, Julien Creuzet, Pauline Delwaulle, Mati Diop, Silvia Maglioni et Graeme Thomson, Virgile Fraisse, Katia Kameli, Marcus Lindeen, Basim Magdy, Ariane Michel, Antoni Miralda, Grégoire Motte, Aliocha Imhoff & Kantuta Quirós, Enrique Ramirez, Fabrice Raymond, Émilie Rousset & Louise Hémon, Andres Salgado et Raphaël Faon, Miro Soares, Clarisse Tranchard – et d'une trentaine d'intervenants.

Hors Pistes est également l'occasion d'imaginer – au cours d'un week-end, les 28 et 29 janvier – « une constituante migrante », dont la rédaction sera confiée à une assemblée, ouverte au public et composée d'écrivains, poètes, artistes, intellectuels, juristes, politologues et migrants.

En collaboration avec la Bibliothèque publique d'information, Hors Pistes propose également le 26 janvier 2017, jour de la « Nuit des idées », une « Nuit de la piraterie » qui s'intéresse à la piraterie maritime et à la piraterie informatique à travers des interventions de spécialistes des relations internationales, hackers et autres experts.

La manifestation s'achève le 12 février à Paris, pour reprendre vie – après une traversée de la France à l'Espagne – au Centre Pompidou-Málaga du 23 mars au 23 avril 2017.

Serge Lasvignes
Président du Centre Pompidou

PORT D'ATTACHE

Hors Pistes investit les salles et l'espace du Forum -1, qui prend pour cette traversée la forme croisée d'un port et d'une scène de théâtre où se mêlent installations, images, lumières et artistes au travail.

C'est un port d'attache qui accueille plusieurs propositions autour de la figure emblématique de la traversée qu'est le bateau. Qu'il circule sur les mers ou qu'il câble les fonds marins, le bateau est le « médium » qui trans-porte l'exploration, l'expédition, l'expérimentation, la séparation, l'attente, la fuite, le naufrage, la mort.

Hybride, ce port d'attache expose une dizaine d'œuvres produites pour l'occasion. Certaines s'activent, d'autres se prolongent par une performance en salle, d'autres encore forment les décors d'une scène inventée.

La scène s'ouvre le mercredi 25 janvier. Le port est habité par des personnages/artistes récurrents, symboles de l'avancement de la traversée.

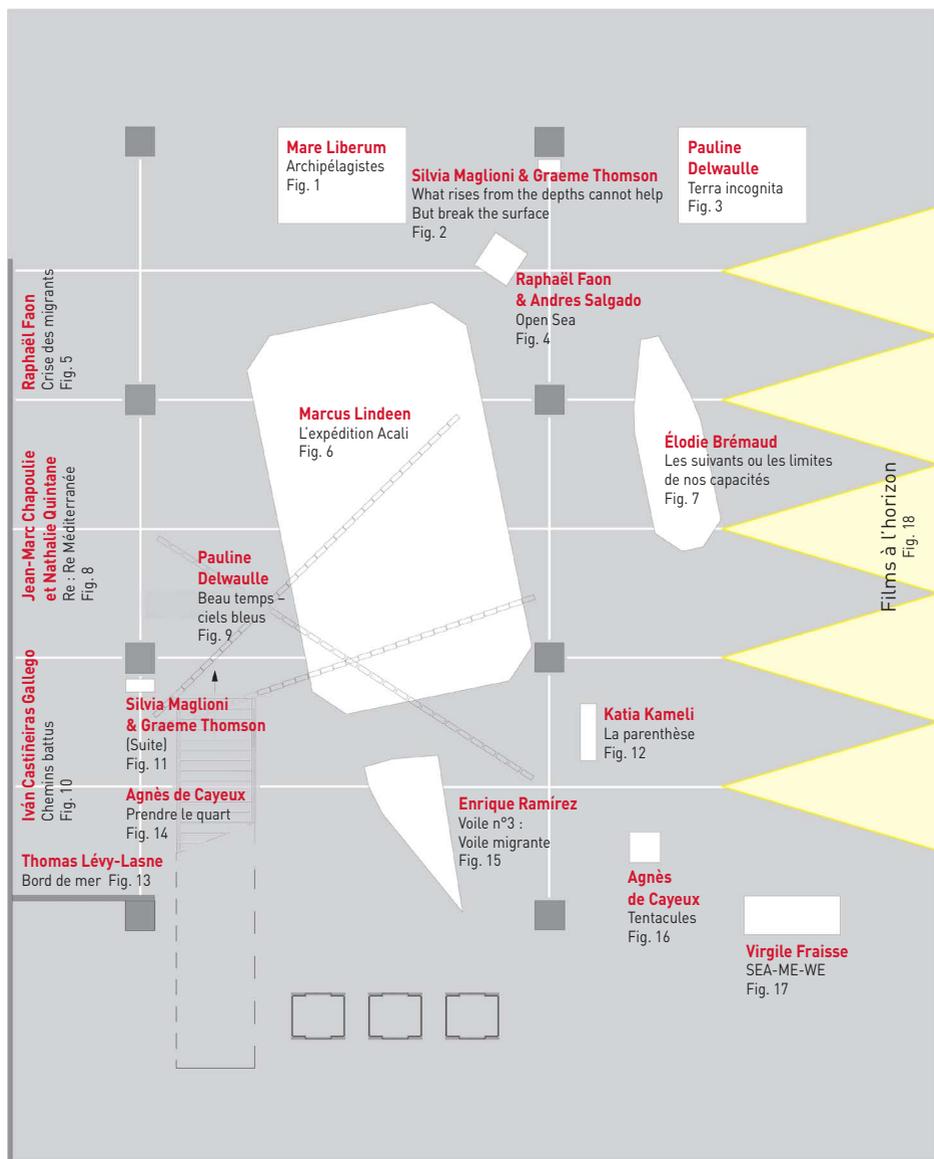
Le port se transforme, une voile se dessine, une tapisserie se tisse, un bateau se construit, des cartes s'impriment, d'autres tracent des trajectoires, des images sillonnent l'horizon, expériences de l'immensité de la mer et de ses rivages. « Les Films de l'horizon » ouvrent vers d'autres espaces, comme un point de fuite qui laisse le regard s'échapper au-delà des murs, vers celle dont on parle, mais qui n'est pas là : la mer.

Ce port d'attache, pirate, sur aucune carte, éphémère, devient le reflet des enjeux cruciaux que la mer porte aujourd'hui.

Dans les salles, chaque soir, en entrée libre, d'autres artistes attachés à la mer racontent.

À suivre dans **Journal de bord** (voir page 20)

CARTE DU FORUM -1

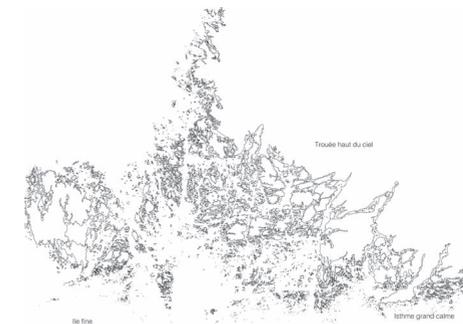


L'ÉQUIPAGE (INSTALLATIONS)

FORUM -1



© Elodie Brémaud



© Pauline Delwaulle

ÉLODIE BRÉMAUD

LES SUIVANTS OU LES LIMITES DE NOS CAPACITÉS

Épisode 1 : Le facteur Ulysse

Installation sonore, 2017

L'expédition maritime antarctique Les Suivants devait s'engager dans le sillage de l'Endurance mené par Ernest Shackleton, explorateur du début du 20^e siècle.

Dans ce premier épisode, *Le facteur Ulysse*, la restitution de l'expédition prend la forme d'une exposition contée. Deux voix font la synthèse de ce qu'a été la phase de préparation. Les banquettes, pensées comme lieu d'écoute, reconstituent les espaces de vie du bateau à l'échelle. Dépourvues de leur moyen de déplacement, elles sont échouées dans l'espace. - E.B.

Co-production Hors Pistes / FRAC des Pays de la Loire
(Carte Fig. 7)

L'épisode 1, *Le facteur Ulysse*, et l'épisode 2, *Les Anormaux*, sont présentés au FRAC des Pays de la Loire du 1^{er} mars au 7 mai.

Vendredi 10 février, Forum-1, 20h : les comédiennes, Zoé-siân Gouin et Marion Malenfant sont présentes pour une performance au sein de l'installation. [page 33]

PAULINE DELWAULLE

TERRA INCOGNITA

Installation interactive, 2013-2017

Une carte du monde est présentée sur une surface tactile. La carte n'a ni échelles ni légendes ; seules les lignes de côtes, les lacs et les îles apparaissent. Des toponymes s'affichent au gré de nos déplacements : un lac triste, une baie blanche, un col impossible, une vallée merveilleuse... Ces noms descriptifs sont les appellations officielles de lieux dans le monde. *Terra Incognita* a impliqué la récupération de tous les noms de lieux du monde grâce aux bases de données open source de Geonames et Open Street Map. Cette carte invite à l'exploration mais ne mène nulle part. - P.D.

Production Bipolar
(Carte Fig. 3)

BEAU TEMPS – CIELS BLEUS

Installation, 2017

Une série de drapeaux bleus issus des teintes de différents ciels de beau temps est destinée à être accrochée sur le sémaphore de l'île d'Ouessant. Si la couleur du ciel se confond avec celle de l'un de ces drapeaux, c'est un ciel de grand beau temps. Entre le drapeau de prière tibétain qui se laisse lire par le vent des montagnes, l'ex-voto qui demande la clémence du temps pour les marins en partance, le drapeau de baignade et le cyanomètre, ces drapeaux permettent une autre lecture de la météo.

Production Hors Pistes, association Finis Terrae

(Carte Fig. 9)

Lundi 6 février, 20h, Cinéma 2

Projection de son film *L'île*

IVÁN CASTIÑEIRAS

CHEMINS BATTUS

Installation participative, 2017

C'est une œuvre interactive dans laquelle les gens qui vivent ou ont vécu un parcours migratoire sont invités à laisser un témoignage de leur propre chemin grâce à une ligne dessinée sur une carte. Cette expérience est née dans le campement de Calais. Une carte dessinée dans mon cahier de notes était remplie par des lignes tracées par les personnes que j'ai rencontrées. C'était une façon de communiquer, de dialoguer, simple, synthétique, qui expliquait tout un voyage. Avec le temps, la carte s'est remplie, les traits se sont accumulés. Les frontières ont perdu leur définition sous cette arborescence de nouvelles lignes. – I.C. Catherine Boutaud, auteur de la carte

(Carte Fig. 10)

AGNÈS DE CAYEUX

TENTACULES

Installation, 2017

Je choisis de redonner vie à un objet de la collection historique d'Orange, le redresseur à vapeur de mercure. Ce poulpe évoque les câbles de fibre optique arpentant les fonds sous-marins. L'objet réapparaît, surgissant des tréfonds de notre mémoire, vêtu d'une parure d'images silencieuses, d'extraits de films et de documents. Nous sommes à quelques miles sous les mers. Nous nous lovons en ces images techniques frôlant les câbles de fibre optique, images captées par le ROV (remotely

operated vehicle), robot hyper technologique du jeune câblé Pierre de Fermat. Nous respirons à la mesure des vagues et poèmes bretons d'un vent de force 10. – A.C.

Production Hors Pistes avec le soutien de la collection historique d'Orange et de la Art Factory et Orange Marine (Carte Fig. 16)

PRENDRE LE QUART

Un équipage d'étudiants en arts plastiques mène une expérience de création. Ils naviguent d'une traversée à une autre et vaquent sur leurs tables de fabrication, en s'appropriant l'exposition. D'une projection à une performance, ils invitent le public à partager un jeu de cartes, une lecture de Conrad, le suivi en direct sur Internet de la traversée de la goélette française Tara et des câblés.

Avec le soutien de l'université de Picardie Jules Verne, faculté des arts (étudiants guidés par Fabien Lerat) avec l'université Paris 1 – arts plastiques et sciences de l'art (étudiants guidés par Aurélie Herbet)

(Carte Fig. 14)



© Jean-Marc Chapoulie

JEAN-MARC CHAPOULIE ET NATHALIE QUINTANE

RE : RE MÉDITERRANÉE

Installation vidéo, 2017

L'installation pose un regard strabique sur la Méditerranée. Cette mer n'est un miroir simple pour personne. Jean-Marc Chapoulie propose la sélection d'images de caméras de surveillance placées sur le pourtour de la Méditerranée. L'œil porté par l'écrivain sur ces images tente de nourrir une réalité absente : un cimetière liquide, un spa bondé de touristes, un dépotoir du visible. La poésie de Nathalie Quintane exploite ce relief narratif.



© Sílvia Maglioni et Graeme Thomson

Les caméras de surveillance sont aveugles – à vouloir tout voir, elles ne voient rien ; elles visent à côté de la cible et fabriquent un hors-champ qui est un hors-vue. C'est justement ce cadre manqué qui agit comme force dramaturgique. – J-M.C. & N.Q.

Une coproduction : Baldanders Films & l'École supérieure d'art & de design Marseille-Méditerranée (ESADMM). Avec le soutien du Fonds d'aide et à l'innovation audiovisuelle documentaire du Centre national du cinéma et de l'image animée, de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, en partenariat avec le Centre national du cinéma. Ce projet est lauréat Mécènes du Sud 2015. (Carte Fig. 8)

SILVIA MAGLIONI & GRAEME THOMSON

WHAT RISES FROM THE DEPTHS CANNOT HELP BUT BREAK THE SURFACE

[FRAGMENTS D'UN FILM NAUFRAGE]

2011-2017

Cette installation in progress se constitue à partir de débris de notre film *Disappear One* qui remontent chaque fois différemment à la surface. Tourné

pendant une traversée de l'Atlantique avec la participation de la compagnie de théâtre UEINZZ et du collectif Presque Ruines, le film propose des variations autour de *L'Amérique* (ou *Le disparu*) de Franz Kafka dans le contexte d'un naufrage imminent, en déplaçant le voyage de Karl Rossmann vers le Brésil. Pour Traversées, nous proposons l'installation dans un réagencement de cinq composantes : une jeune femme qui récite une ode maritime ; un océan noir à l'aube, entrecoupé de fragments textuels ; un ange épuisé à ailes rouges ; un parapluie sonore qui nous prévient des dangers de la mer ; une valise remplie d'images désœuvrées. Une communauté sans communauté cherche sans cesse à se recomposer, fausses arrivées, nouveaux commencements, mémoires orphelines qui s'ouvrent vers d'autres horizons.

Ce projet, co-produit par Spectre, a bénéficié de l'aide à la production de la FNAGP et du soutien du Fresnoy. (Carte Fig. 2, 11)

RAPHAËL FAON

CRISE DES MIGRANTS

Photographies, 2015-2016

Ces photographies sont nées en regard des reportages des chaînes d'actualités au sujet de la crise des migrants. Elles viennent témoigner autrement, à partir des images de ceux qui nous sont montrés, pour faire apparaître tous les migrants qu'on ne voit pas, qui meurent anonymement, et dont on ne fait pas le deuil. Ces images spectrales sont calmes et silencieuses, loin de la fureur des commentaires hors-champ qui viennent des studios ; calmes aussi par rapport au sujet grave de l'exode des migrants qui défient les vagues au péril de leur vie. – R.F.

(Carte Fig. 5)

RAPHAËL FAON ET ANDRES SALGADO

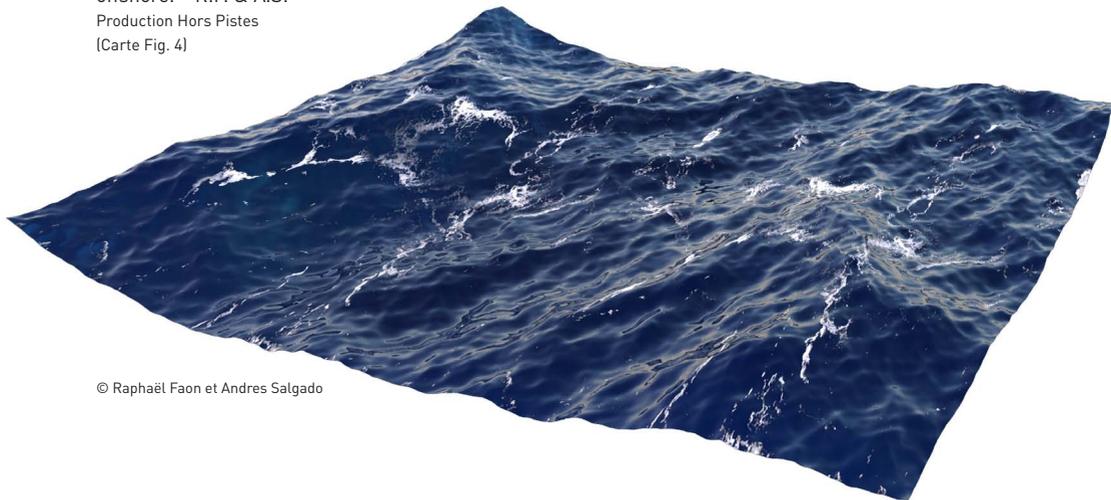
OPEN SEA

Installation hologramme, 2017

Open Sea prend la forme d'un fragment de haute mer en images de synthèse qui apparaît comme un hologramme dans une structure minimaliste qui évoque à la fois les baies de stockage des serveurs informatiques et la forme des phares ; cette simulation de la mer reprend les algorithmes employés dans les effets spéciaux de cinéma pour former une île d'eau, une carte d'océan, sorte d'utopie inversée inspirée par la manière dont la haute mer est convoitée, hors du droit des Etats, par le monde numérique qui rêve de serveurs offshore. – R.F. & A.S.

Production Hors Pistes

(Carte Fig. 4)



© Raphaël Faon et Andres Salgado

VIRGILE FRAISSE

SEA-ME-WE : SCRIBBLES AND BROKEN LINE

Installation vidéo, 19', 2013-2017

SEA-ME-WE : Scribbles and Broken Line est un essai sur l'influence des techniques de communications actuelles sur le langage et la diplomatie. Le film tend à retranscrire les échanges culturels entre les pays connectés par le câble de fibre optique sous-marin SEA-ME-WE 4. L'action prend place dans deux contextes géographiques différents : Marseille et Palerme, les deux premiers points de connexion du câble. Tournée sur le grand port maritime de Marseille, la fiction-théâtre apparaissant sur l'écran de gauche rejoue les éléments clés de l'inauguration du câble SEA-ME-WE 3 ; sur l'écran de droite la scène se déroule sur un bateau à moteur et montre à la manière d'Italo Calvino la quête pittoresque de deux personnages tentant de repérer puis d'écouter un câble sous-marin. – V.F.

(Carte Fig. 17)

Samedi 11 février, 19h, Petite salle : Virgile Fraisse prolonge son installation par une conférence performée avec des images de son dernier tournage (voir page 34)

D'autres propositions autour du câblage maritime sont proposées :

Jeudi 2 février, 19h, Petite salle : Les routes marines de l'Internet (page 27) et

Samedi 11 février, 15h et 19h30, Forum -1 : une performance sonore proposée par Agnès de Cayeux (page 34)



© Marcus Lindeen

THOMAS LÉVY-LASNE

BORD DE MER

Huile sur toile, 120x120cm, 2017

La mer a toujours paru bien plus grande que les hommes ; c'est le défi fantastique de la peinture de marine, contenir ce volume d'eau dans un tableau. À l'ère de l'anthropocène, la mer est minuscule ; il suffit de regarder les endroits qu'on ne regarde pas, qu'on ne traite pas, les contre-champs de l'immensité bleue de l'horizon, les bords de mer normands sans plage par exemple, on y trouve les traces bien visibles de l'épuisement, les dunes s'effondrent sur les monceaux de sacs plastiques pop, le sable est imbibé de mazout, la décharge humaine est comme une couche géologique. J'aime peindre les contre-champs, là où l'on ne trouve pas d'intérêt immédiat, c'est généralement là où l'on voit le mieux le monde, dans sa banalité cruelle. – T.L.L.

Production Hors Pistes

(Carte Fig. 13)

MARCUS LINDEEN

L'EXPÉDITION ACALI

Installation participative, 2017

Au cours de l'été 1973, cinq hommes et six femmes se sont embarqués dans une aventure maritime de 101 jours. Une traversée de l'océan Atlantique sur un radeau nommé Acali. Santiago Genovés, anthropologue mexicain à l'initiative du projet, voulait explorer les origines de la violence et les dynamiques de l'attraction sexuelle dans des conditions extrêmes. Les 11 membres de l'équipage furent sélectionnés à travers le monde dans l'objectif de mélanger les religions, genres et nationalités pour maximiser les frictions à bord. Genovés décrivait l'expédition comme un « projet de paix » mais il ne fallut pas longtemps à la presse à scandale pour la renommer le « Radeau du sexe ». Aujourd'hui, 43 ans plus tard, je réalise un film documentaire dans lequel sept des participants toujours en vie se retrouvent dans un studio de cinéma. À bord d'une réplique en bois du radeau, je les ai filmés re-visitant leurs mémoires communes et personnelles. L'installation est présentée avec des extraits audios de conversations entre les participants, couplés avec des vidéos d'archives de l'expédition. Le documentaire sortira en 2018. M.L. Production Hors Pistes avec le soutien du Swedish Arts Grants Committee et de l'Institut Suédois à Paris. Scénographie : Simone Grau. Construction : Klas Jansson Bygg AB. Coordination de production et commissariat : Johan Norling. (Carte Fig. 6)



© Katia Kameli

KATIA KAMELI

LA PARENTHÈSE

Installation active, 2016

Aujourd'hui, je m'appelle Ulysse, perdue dans un monde d'aliénation, condamnée à une éternelle errance, je cherche la trace d'Ithaque.

Aujourd'hui, je m'appelle Personne, ramant coûte que coûte, je vogue dans des radeaux de fortunes, fuyant les feux de vos guerres.

Aujourd'hui, je m'appelle Pénélope, assise dans la parenthèse de l'absence, je tisse des stratagèmes de salut en attendant le vent de l'amour.

Aujourd'hui, je m'appelle Moi, je me lève avec un sentiment étrange, une sensation de déjà-vu. Nous serions condamnés par ces dieux homériques à un destin de Lotophages, amnésiques de nos origines, soumis aux chants de sirènes ensorceleuses.

Hier, un navire quitte son port d'attache, pour une nouvelle Odyssée.

Sa tâche n'est pas diplomatique, la mission est nommée Arromanches, sans doute une référence ayant pour but de nous persuader que l'objectif est la libération d'un peuple. Pourtant, c'est un va-t'en guerre, supposé nous libérer de nos peurs, de nos angoisses. L'amiral mythique a lâché les voiles, équipé d'une propulsion nucléaire, il peut fendre les flots à une vitesse de 27 nœuds. Plus grand que son homonyme, il mesure 261,5 m de long, 64,36 m de large et 75 m de haut. À son bord 2 000 hommes et quelques femmes, que se passe-t-il pour celles et ceux qui restent à quai, ces Pénélope contemporaines ? – K.K.

Production hôtel des Arts de Toulon

(Carte Fig. 12)

L'œuvre, une tapisserie de haute lice, sera présentée du 25 au 29 janvier en présence de la tisserande Colette Magdziak.

Mercredi 25, 19h-20h, jeudi 26, 15h-18h, vendredi 27, 15h-18h, samedi 28, dimanche 29 janvier, 15h-18h, Forum -1.



© Mare Liberum

MARE LIBERUM (COLLECTIF)

Jean Barberis, Ben Cohen, Dylan Gauthier, Arthus Poisson, Sunita Prasad, Kendra Sullivan et Stephan von Muehlen.

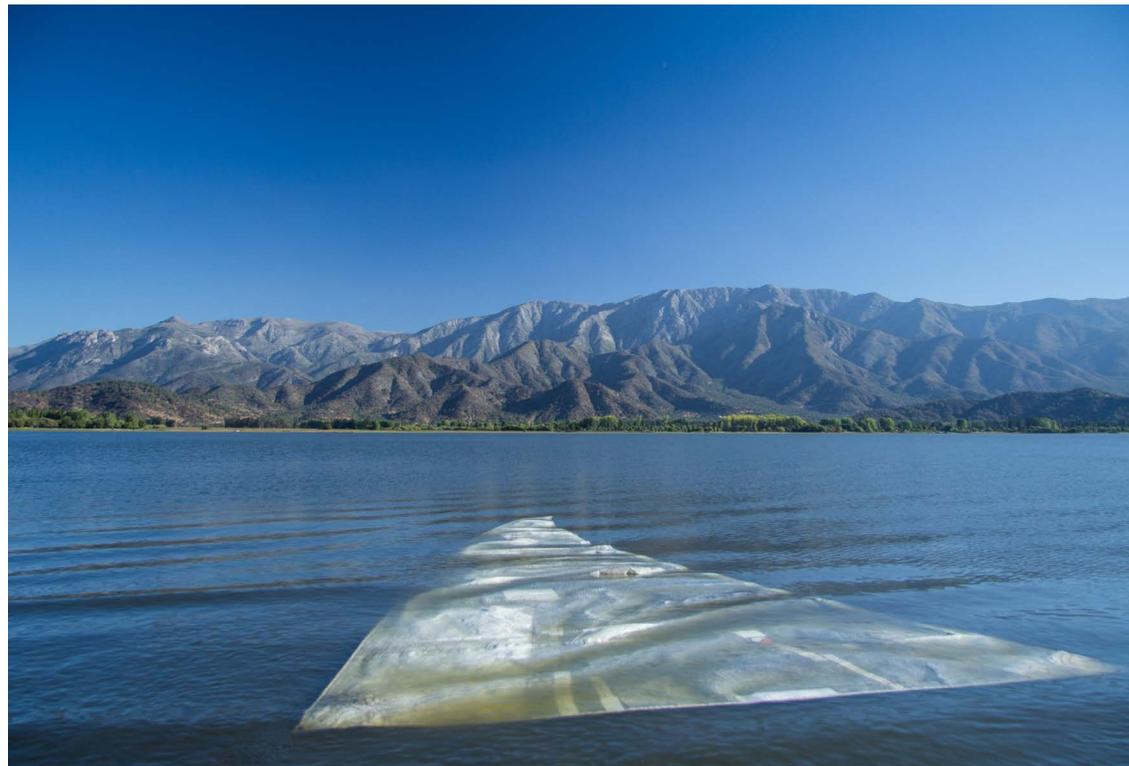
ARCHIPÉLAGISTES

Installation active, 2017

En utilisant les méthodologies de piratage civique, de participation, d'open source, de sculpture sociale et d'occupations temporaires, notre travail élargit le « droit à la ville » d'Henri Lefebvre pour inclure ses voies d'eau négligées. Mare Liberum est fondée sur le principe que l'eau est un bien commun, et conçoit le bateau comme une hétérotopie – une plateforme sociale qui catalyse le changement sociétal. Le collectif convertit une partie du Forum -1 en chantier naval compact et y construit un bateau fonctionnel qui sera ensuite mis à l'eau sur le canal de l'Ourcq lors d'une petite cérémonie de lancement. La construction du bateau sera la première étape d'un long projet d'exploration des cours d'eaux en Europe.

(Carte Fig. 1)

Mare Liberum est présent tous les jours de 14h à 19h.



© Enrique Ramirez

ENRIQUE RAMIREZ

VOILE N°3 : VOILE MIGRANTE

Installation participative, 2017

Une voile est un objet qui a besoin de vent pour respirer, d'un mât et d'un bateau qui la prennent en charge. Une voile qui se déplace est un être libre, c'est le mouvement même, c'est un drapeau flottant et, en soi, un objet migrant. Produire une voile à la main est un processus de transmission des connaissances, du savoir-faire. Mon père, assis à sa machine à coudre, la couture, en zigzag, cherche son chemin comme pourrait le faire un voilier naviguant contre le vent. Je pense que les éléments qui composent une voile sont également des éléments nécessaires pour survivre dans un

monde de plus en plus étranger. Nous oublions l'histoire de plus en plus vite alors même que le monde commence à la répéter. Il est facile d'oublier notre histoire comme il semble facile de s'aventurer sur un bateau à voile vers le précipice de l'horizon. – E.R.

(Carte Fig. 15)

Enrique Ramirez est présent pour confectionner sa voile les mercredi 25, dimanche 29 janvier, et mercredi 1er, dimanche 5, mercredi 8, jeudi 9, dimanche 12 février, de 18h à 20h.

L'exposition « Enrique Ramirez "mundial" » est présentée du 28 janvier au 16 avril 2017 au Grand café, centre d'art contemporain, Saint-Nazaire

FILMS À L'HORIZON



© Nicolas Clauss

AGNÈS DE CAYEUX

EN MER ARCTIQUE

Installation vidéo pour 3 écrans, 8', 2015

Ce triptyque est composé de travellings réalisés à bord d'embarcations groenlandaises, permettant de poser son regard sur le Grand Nord et de contempler ce qui reste de nos eaux douces et salées.

La première figure de ce triptyque est celle de l'iceberg, la seconde est celle du glacier, la dernière est celle d'une mer orpheline de corps de glaces.

Création présentée en 2015 au sein de l'installation Greenland Connect au Centre d'art La Panacée à Montpellier dans le cadre de l'exposition « Global Snapshot », commissaire Franck Bauchard.

Avec le soutien de la Villa Médicis hors les murs et du Centre national des arts plastiques

(Carte Fig. 18)

NICOLAS CLAUSS

LES TRAVERSANTS

Installation vidéo pour 5 écrans, 7', 2017

Au début il y a les conteneurs, la marchandise et l'échelle démesurée du port du Havre, puis le métal qui trace son sillon dans un tunnel de mer et de ciel. Dans ce tunnel, des gros plans, les regards caméra des marins.

Durant l'automne 2016, la compagnie de transport maritime Marfret m'a accueilli en résidence à bord du porte-conteneurs Le Guyane pour une traversée de l'Atlantique d'environ deux semaines. Ce n'est pas la destination mais le mouvement incessant du navire qui importe, c'est le flux de marchandises, le télescopage des échelles, l'économie globalisée et ces regards singuliers. – N.C.

Une coproduction Hors Pistes, avec le soutien de Marfret (Carte Fig. 18)

KATIA KAMELI

PUITS AUX CHÂÎNES

Vidéo, 5', 2015

Hier, la goélette Tara a levé l'ancre, largué les amarres pour suivre les vents et les courants.

Est-ce la nouvelle Calypso ou bien l'Atlantis, ce vaisseau métallique errant dans l'espace pour sauver la Terre et libérer l'humanité contre les humanoïdes ? À fond de cale, un pirate, la main gantée de noir, interprète une chorégraphie cadencée et abyssale – comme un serpent qui danse.

La vidéo a été produite à l'occasion d'une traversée avec la goélette Tara. Production Fondation Tara et Agnès b.

(Carte Fig. 18)



© Basim Magdy

BASIM MAGDY

NO SHOOTING STARS

Vidéo, 14', 2016

Je suis le chant obsédant de toutes les sirènes défigurées. Je suis les questions non résolues d'enfance d'une méduse de boîte. Je suis le boucher, le couteau, le cadavre et la route sans fin pavée d'humilité turquoise.

Je suis le vivant.

Je suis l'ancêtre, l'ermite et le fantôme. Je suis la lune enlevée et ses océans cachés. Je suis le cerveau en expansion, mais insaisissable.

Je suis le noyé. Je suis la prison de haute sécurité, le cyborg et la garde. Je suis mon propre salut éternel.

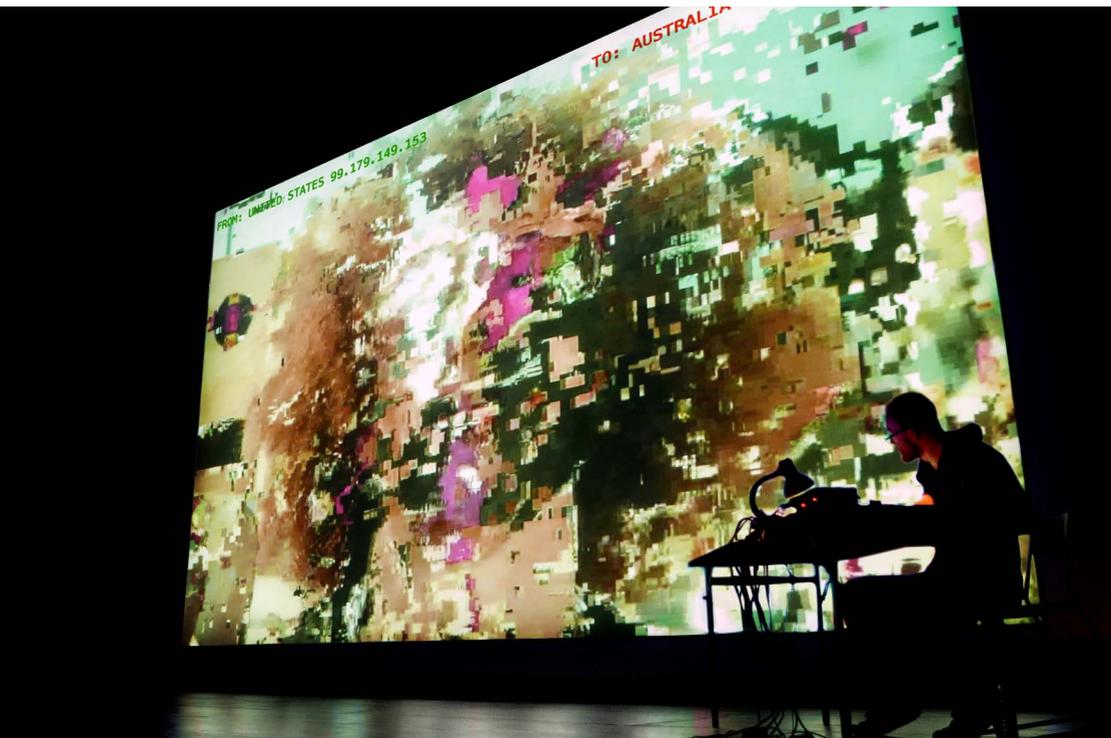
Je suis le poulpe, l'immigrant et la complexité du progrès.

Je suis votre peur, votre ennemi et votre seul espoir, faire un arc-en-ciel après une tempête. Je suis toute autre existence qui n'a aucun désir de faire que vos souhaits se réalisent.

Je ne suis pas vous et vous ne comprendrez jamais pourquoi je suis de cette façon. – B.M.

Co-commissionné par le Jeu de Paume, Paris, Fondation nationale des arts graphiques et plastiques et CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux. Courtesy de l'artiste et Gypsum Gallery, Cairo.

(Carte Fig. 18)



© Nicolas Maigret

NICOLAS MAIGRET

THE PIRATE CINEMA

Installation vidéo, 5 flux diffusés de thepiratecinema.com/online 2012-2017

L'installation vidéo *The Pirate Cinema* est un système automatisé qui intercepte en continu les torrents vidéos les plus téléchargés à travers les systèmes d'échanges pair à pair. Les données ainsi interceptées (des fragments de films, de clips ou de séries, parfois reconnaissables, parfois incomplets) sont immédiatement projetées, permettant ainsi de visualiser en direct l'activité du réseau et la nature des images échangées. Chaque fragment étant accompagné de ses métadonnées, ce dispositif dépeint également une topologie de la consommation des médias numériques et de leur dissémination mondiale. *The Pirate Cinema* transforme les utilisateurs du réseau BitTorrent en contributeurs d'une composition audiovisuelle globale et continue. – N.M.

(Carte Fig. 18)

Judi 26 janvier, 11h-22h, Forum -1, lors de la Nuit de la piraterie (page 20)

Performance en réseau, 2012-2017

La performance *Pirate Cinema* révèle l'activité et la géographie du partage de fichiers pair à pair en temps réel. Les techniques de surveillance du réseau BitTorrent sont ici détournées afin de permettre l'interception de films, musique, livres audio, porno et jeux vidéo en cours d'échange à l'échelle mondiale. Cette performance transforme, à leur insu, les utilisateurs du réseau de téléchargement en contributeurs d'une composition audiovisuelle globale et continue. – N.M.

Judi 26 janvier, 20h30, Grande salle



La Rhétorique des marées, © Ariane Michel 2016. Capture vidéo : Tentative d'installation d'une œuvre de Jacques Julien

ARIANE MICHEL

LA RHÉTORIQUE DES MARÉES

Triptyque vidéo, 73', 2016

« Un » jour, à l'aube, sur une côte océanique et sauvage, alors qu'un lent ressac augure d'autres moments, des humains apparaissent. D'abord un, assis au milieu des pierres, qui les jette une à une; puis une autre, qui arpente la grève et les ramasse précieusement; un troisième, qui entame un rythme avec un objet trouvé... Aigrettes, crabes, cristes et granite aux avant-postes, on observe une vingtaine d'humains qui peu à peu s'avancent. Glaneurs, modeleurs, puis musiciens ou constructeurs, ce sont des artistes qui font œuvre sur la côte. Percus depuis la terre, l'eau ou le vent, leurs gestes semblent vitaux. Au fur et à mesure que cette journée condensée se déroule, le film invite à une rêverie désanthropocentrée : L'artiste est-il un animal comme les autres ? Quelle est la place du geste artistique au regard des échelles du non-humain ? L'œuvre peut-elle être envisagée comme production « naturelle » ? – A.M.

Avec les artistes : Virginie Barré, Julien Bismuth, Michel Blazy, Florence Doléac, Ellie Ga, Dominique Ghesquière, Jacques Julien, Martin Le Chevallier, Natalia Lopez, Dominique Mahut, Louise Hervé & Chloé Maillet, Bruno Peinado, Steven Pennaneac'h, Abraham Poincheval, Hugues Reip, Pascal Rivet, Benjamin Rivière, Éric Thomas, Gurvan Tymen, Jean-Luc Verna Et aussi Charles Roussel, Léa Conteau, Cécile Pondard, Rémi Gaubert, Coralie Gonçalves, Emma Cogan, Iwan Coïc.

Une coproduction d'Ariane Michel, À perte de vue et La Criée, centre d'art contemporain

Avec le soutien de la région Bretagne, du FRAC Bretagne, de la DRAC Bretagne, du Centre national des arts plastiques, de la mairie d'Esquibien et du fonds de dotation Agnès b

Courtesy Jousse Entreprise

(Carte Fig. 18)



© Miro Soares

ANTONI MIRALDA

THE LAST CARNIVAL CRUISE

Vidéo, 12', 1980-2016

The Last Carnival Cruise est un voyage imaginaire inspiré par l'industrie du tourisme de masse, les loisirs, la vieillesse et l'idée d'un voyage sans retour. Tourné en Super 8 en 1980 à bord d'une croisière, dans le cadre de la vidéo inachevée *En bateau, en train et en avion*, le film, récemment révisé, est présenté en 7 épisodes : *Say Goodbye, Loading Potatoes, Journey Rules, Gogo Food, Enjoyment Tips, Upside Down Rite* et *Unloading Zone*. La vidéo débute avec le départ et les adieux des passagers, suivis d'une visite initiatique autour du navire, comme un rite de procession dans les couloirs.

Ces scènes joyeuses, tumultueuses sont suivies par d'autres, désertiques, avec des couloirs occupés seulement par des valises qui, à la fin du voyage, sont déchargées et rangées par l'équipage. – A.M.

(Carte Fig. 18)

Cette vidéo est présentée le samedi 4 février, une journée inspirée par Federico Fellini, autour du thème de la croisière : *Et vogue le navire*, à l'occasion des 40 ans du Centre Pompidou (page 30)

CARTOGRAFIAS PARA NAVEGANTES DE TIERRA

Installation vidéo pour 5 écrans, 2', 2017

Au milieu de l'océan, les yeux ne voient plus qu'une ligne où le monde se termine. Les premiers marins sont des explorateurs qui se sont coincés entre le Ciel et la Terre ; ils ont décidé d'inventer des machines à regarder de nouveau et ils ont commencé à écrire « Cartografias para navegantes de tierra ». – E.R.

PACIFICO

Installation vidéo pour 5 écrans, 2', 2014

Dix ans après la création de la Commission de vérité et réconciliation, une « Mesa de dialogo » a été créée au Chili, où l'État démocratique a repris part au processus de négociation collective de notre récente histoire politique.

Cette commission avait pour objectif de répondre à deux questions. Le coup militaire a-t-il été un « sauvetage » de la société chilienne, comme les forces armées l'affirment, ou une destruction violente de l'ordre institutionnel démocratique ?

Le deuxième objectif était d'obtenir des informations sur le sort des personnes disparues arrêtées. Ces disparitions ont assombri l'imagination collective nationale. L'armée a insisté sur la disparition inévitable des corps. La phrase « jeté dans la mer » a été écrite avec les noms qui figuraient dans la liste, incomplète. – E.R.

(Carte Fig. 18)

MARCUS LINDEEN

LES COBAYES DU RADEAU ACALI

Installation vidéo pour 5 écrans, 30', 2017

Il y a 43 ans, ils risquaient leur vie pour la science. Aujourd'hui les participants de la spectaculaire Expédition Acali se réunissent dans un studio de cinéma et confrontent leur passé pour un film documentaire. Parmi eux, une docteure israélienne, un prêtre angolais, un photographe japonais. D'autres nationalités sont représentées à bord comme un uruguayen, une suédoise, un cyprote, un mexicain, une française, une américaine et une algérienne. Presque aucun des 11 participants n'avait d'expérience en mer, mais ils passèrent trois mois isolés sur un radeau sans moteur ni canot de sauvetage et sans aucun moyen de revenir en arrière. L'expérience tente de comprendre les origines de la violence et les dynamiques de l'attraction sexuelle. Le scientifique, qui faisait partie de l'équipage, appelait le radeau son « laboratoire flottant ».

(voir installation page 11)

MIRO SOARES

SEA STUDIES (BALTICS)

Installation pour 3 écrans, 12', 2010-2016

Portrait de la mer Baltique et de sa région.

Deux parties dans ces compositions marines : l'été et l'hiver. Sur les images d'été, on voit le ciel, du soleil et une présence humaine dans certains paysages, à la plage. Dans la deuxième partie du travail il n'y a presque pas de présence humaine. Le paysage est désert, il pleut, il neige, l'atmosphère est assez hostile. Les images sont présentées par rapport à leur luminosité, comme si elles reproduisaient le passage du temps au cours de la journée. L'élément central est naturellement l'horizon qui structure la représentation du paysage. L'alternance de niveaux et d'angles des lignes d'horizons introduit quelque chose d'inattendu, de dérangeant, dans ce panoramique contemplatif. – M.S.

Avec le soutien de Fundação Bial de São Paulo, Programa Brasil Arte Contemporânea, et Ministério da Cultura do Brasil, Brésil.

(Carte Fig. 18)

JOURNAL DE BORD

CINÉMAS 1 ET 2, GRANDE SALLE, PETITE SALLE, FORUM -1

Suite de **Port d'attache** (voir page 5)

Dans les salles, chaque jour, en entrée libre, d'autres artistes attachés à la mer se transforment en conteurs le temps d'une après-midi, d'une soirée pour produire des formes hybrides et libres, comme autant d'odes à sa traversée, magnifiques, enivrantes, terribles et cruelles à la fois. Autant de propositions tissées autour d'enjeux personnels, intimes, que d'enjeux géopolitiques, internationaux. Les échelles s'entrecroisent, et dessinent une cartographie de l'histoire de la mer au 21^e siècle.

Du 25 janvier au 12 février, retrouvez l'exposition au Port d'attache (Forum -1) ainsi que les artistes présents dans le port d'attache (page 5).

JEUDI 26 JANVIER NUIT DE LA PIRATERIE

Pour leur première participation à la Nuit des idées, le Centre Pompidou et la Bibliothèque publique d'information (Bpi) proposent une « Nuit de la piraterie » en lien avec le festival Hors Pistes.

La figure du pirate fascine l'imaginaire collectif. Figure littéraire, héros de cinéma, allégorie politique, personnage de bande dessinée, créature de Walt Disney, citoyen de Libertalia : le pirate dresse le décor et crée l'atmosphère. Tantôt hors-la-loi, tantôt résistant, parfois héroïque, souvent craint et détesté, le pirate est un aventurier des mers, du cyberspace et de la politique. Le hacker, que l'on craint mais dont on salue parfois la quête ou le geste, est une figure contemporaine de la piraterie, tout comme certains nouveaux partis dits « pirates » paradoxalement confrontés à l'exercice du pouvoir.

19H, GRANDE SALLE PIRATES DE TOUTES LES MERS

Débat

De la Somalie au golfe de Guinée ou au détroit de Malacca, la piraterie maritime a resurgi au début de ce siècle, et devient un défi pour les États et l'ordre international. Quelles en sont les caractéristiques ? Comment y répondre ?

Avec la participation de : **Michèle Battesti**, historienne, directrice d'études à l'IRSEM, **Eric Frécon**, enseignant et chercheur à

l'École navale de Brest, **Philippe Delebecque**, professeur de droit, université Panthéon-Sorbonne, **Jérôme Michelet**, ONG Oceans Beyond Piracy, Observatoire de la piraterie.

Animé par : **Marie-France Chatin**, journaliste à RFI

Dans le cadre du cycle Enjeux internationaux (Bpi)

20H30, GRANDE SALLE

NICOLAS MAIGRET

THE PIRATE CINEMA

Performance en réseau, 30'

(Voir page 16)

21H, GRANDE SALLE

ÊTRE UN PIRATE AUJOURD'HUI, DU HACKING AU PARTI PIRATE

Débat

Les nouvelles formes et revendications de piraterie sont-elles le nouveau visage de l'anarchie ou l'expression d'une lutte pour l'émancipation ? Chercheurs, hackers, activistes et représentants politiques en débattent.

Avec la participation de **Lamy Essemli**, porte-parole de Sea Shepherd France, **Snæbjörn Brynjarsson**, journaliste, activiste et membre du parti pirate islandais, **Valentin Schmite**, chercheur en théorie politique, École doctorale de Sciences Po, **Jean-Paul Curnier**, écrivain (sous réserve)

Animé par **Amaëlle Guiton**, journaliste à *Libération* (sous réserve)
Une Traversée organisée par les équipes du Centre Pompidou et de la Bpi dans le cadre de la Nuit des idées

VENDREDI 27 JANVIER 20H, PETITE SALLE

FABRICE REYMOND & LORETO MARTINEZ TRONCOSO

RESTER DANS LE NOIR JUSQU'À DEVENIR SON PAYSAGE

Performance, 43', 2017

Alignés sur le quai, ceux qu'on laisse nous regarder partir et ils deviennent ce que nous sommes aussi : des silhouettes noires à l'horizon, points de couture du ciel et de la terre.

Tous les soirs, j'attends impatiemment ce moment avec toi, où le ciel et la mer s'indistinguent dans le bleu de la nuit.

Parfois l'horizon s'efface aussi en plein jour, dans la même lumière, dans le même gris, dans le même blanc. Je me sens alors incroyablement libres, comme si avec l'horizon disparaissaient les lignes de ma main et s'ouvrait mon destin.

C'est en regardant la mer qu'enfant je vis pour la première fois en face de moi, l'infini que je sentais en moi.

À force de regarder l'océan, l'horizon a découpé la peau de mes paupières par le milieu, je te vois enfin. Toute possibilité vient du vide que l'on fait en soi, du vide que l'on peut garder en soi. Ce vide que le désir crée dans nos corps est la matrice de toutes les possibilités, l'apparition d'une île déserte au milieu de nos souvenirs.

Je pense à toi qui marche sur la plage, point de rencontre où se cachent et se poursuivent l'ombre et le reflet.

J'ai hâte de te retrouver, j'ai hâte de te raconter mes voyages, j'ai hâte que tu deviennes mon paysage. – F.R.

À la suite de cette soirée, le film produit à cette occasion, *Rester dans le noir jusqu'à devenir son paysage* de Fabrice Reymond & Loreto Martinez Troncoso est projeté sur les écrans du Port d'attache dans la programmation Les films à l'horizon (voir page 14)

SAMEDI 28 JANVIER 12H, CINÉMA 2

MATI DIOP

ATLANTIQUE

Film, 2009, 15'

À la nuit tombée, autour d'un feu, Serigne, jeune dakarois d'une vingtaine d'années, raconte à ses deux amis sonodyssée clandestine.

C'est un film au service de la parole, qui, à la manière d'un poème sombre, recueille le récit épique de la traversée de l'Atlantique d'un jeune homme. À travers les mots de Serigne et de ses amis, le film dresse le portrait d'une jeunesse sacrifiée. Les personnages du film voyagent entre passé, présent et futur, flottent entre vie et mort, vont, viennent et se perdent entre histoire et mythe.

FABIEN FISCHER, DJAMILA DADDI-ADDOUN

GLADEEMA

Film, 2016, 23'

Gladeema a dû fuir le Soudan il y a quelques années. Nous l'avons invité à embarquer sur un bateau touristique pour sillonner les paysages portuaires de Sète. Il raconte les dernières frontières, après son exil réalisé : la prise en charge administrative, la difficulté d'être autre chose qu'un demandeur d'asile pour les autochtones, la possibilité de rencontrer, d'aimer, de se faire une juste place jalonnent le parcours « une fois arrivé ». Encore faut-il, pour être arrivé, être réellement parti...

DIMANCHE 29 JANVIER 12H, CINÉMA 2

PHILIP SCHEFFNER

HAVARIE

Film, 2016, 93'

37°28.6 Nord et 0°3.8 Est, en mer Méditerranée, à quelques dizaines de miles des côtes espagnoles. Un frêle esquif chargé d'hommes est repéré par un paquebot de croisière. Les passagers entassés sur les coursives regardent, un homme filme. C'est ce matériel vidéo de quelques minutes qui nous est montré. À la fois hors du temps, comme suspendu, et rythmé par les communications des gardes côtes et des bateaux et autres hélicoptères de secours, le temps de la prise de vue finit par rejoindre celui de l'observation réelle – 90 minutes, le temps de l'opération de sauvetage et la durée du film.

SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 JANVIER
14H-22H, GRANDE SALLE

LE PEUPLE QUI MANQUE

UNE CONSTITUANTE MIGRANTE

Une assemblée d'écrivains, poètes, artistes, intellectuels, juristes, politologues et migrants, œuvrent à l'écriture collective d'une Constituante pour un peuple à venir.

Responsable de la mort de dizaines de milliers de migrants aux portes de l'Europe, la route maritime de la Méditerranée est la plus mortelle du 21^e siècle. Dans les années à venir, on le sait, le nombre de migrants et de réfugiés augmentera encore, pour des raisons économiques, politiques, mais aussi et surtout, climatiques, dessinant un devenir-migrant du monde. Quelle alternative à cette Méditerranée devenue cimetière marin de la « forteresse Europe » et à cet « encampement du monde » (Michel Agier) que l'on nous promet ? Si la mer est ce lieu matériel de toute la cruauté des expériences de la traversée, des vies perdues, elle est aussi cet espace de mythologies, de spectres et d'inventions, en ce qu'elle est le lieu d'une juridiction instable.

Quel type de communauté organiser dans ce temps de survie ?

Une assemblée constituante migrante est une communauté négative, qui ne peut, par définition, se constituer, en tant que nation. Que pourrait être, que devrait être, une constituante pour un peuple qui fait défaut ?

Cette assemblée pirate, en exil, cherche, pour autant, délibérément une forme instituante.

Cette assemblée cherche à documenter, à qualifier les responsabilités des vies perdues et à ouvrir un débat public, une controverse politique. C'est aussi une expérience de pensée, une simulation.

Chacun des membres de cette assemblée est amené à proposer un article, qui sera négocié, amendé avant d'être adopté ou rejeté à l'issue de ces deux jours. Le texte final ne s'interdit aucun possible linguistique, aucun écart, il est le lieu de nos langues – poétiques, philosophiques, techniques –, traversé par de multiples migrations linguistiques, par toutes nos langues exilées, superposées en nous-mêmes. La mer est la terre manquante d'un pays migrant.

Une proposition de Aliocha Imhoff & Kantuta Quirós / Le peuple qui manque

Scénographie : Adel Cersaque

Une assemblée constituée de :

Michel Agier est anthropologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (Ehess) et chercheur à l'Institut de recherche pour le développement (IRD). Il vient de publier *Les migrants et nous. Comprendre Babel* (Cnrs éditions, 2016), et *Borderlands. Towards an Anthropology of Cosmopolitan Condition* (Polity Press, 2016).

Nisrine Al Zahre est enseignante, traductrice, écrivaine. Après une licence de littérature à l'université de Damas, elle s'est installée à Paris entre 1997 et 2004 pour préparer un doctorat en sciences du langage à l'université Paris VIII. De retour à Damas, fin 2004, elle y a vécu dix ans avant de retourner à Paris, comme réfugiée cette fois-ci. Depuis 2014, elle est enseignante à l'université.

Kader Attia a grandi en Algérie et en banlieue parisienne. Depuis plusieurs années, ses recherches se concentrent sur le concept de réparation, dont l'esprit moderne occidental et la pensée traditionnelle extra-occidentale ont toujours eu une vision opposée. Il est en 2016 lauréat du prix Marcel Duchamp. Il présente le projet *Vive l'indépendance de l'eau* à la biennale de Sharjah à Dakar

La poésie migrante de **Babi Badalov** se lit à l'aune de son expérience d'une vie passée entre centres de détention et maisons d'asile jusqu'à sa maison actuelle – les rues de Paris – et de cette langue d'apprentissage qui constitue, pour tout réfugié, la principale lutte avec le système bureaucratique du droit d'asile. Sa poésie visuelle revêt la forme d'un journal, de collages, traces d'existences humaines au ban de la société, au cœur desquels se déploient ses recherches linguistiques où le dessin se confond avec l'écriture

Étienne Balibar est professeur émérite en philosophie politique et morale à l'université de Paris-X Nanterre et Anniversary Chair en philosophie moderne européenne, à la Kingston University de Londres. Il est l'auteur notamment de *Nous, citoyens d'Europe ? Les frontières, l'État, le peuple*, Éditions La Découverte, 2001 ; *Europe, crise et fin ?*, Le Bord de l'Eau, 2016.

Marie-Laure Basilien Gainche est professeure de droit public à l'université Jean Moulin Lyon 3 et membre de l'Institut universitaire de France. Elle mène ses recherches en droit des migrations, en droits fondamentaux ainsi qu'en droit européen. Elle travaille aussi à l'analyse des politiques et des normes européennes d'immigration et d'asile.

Depuis plus de vingt-cinq ans, les installations de l'artiste cubaine **Tania Bruguera** examinent la nature des structures du pouvoir politique et leurs effets sur la vie des individus et des groupes les plus vulnérables. Elle développe depuis 2010 l'Immigrant Movement International, un projet d'art à long terme. Elle a créé



en 2012 le Migrant People Party (MPP), un parti appelant à l'abolition des frontières, entré dans le processus électoral au Mexique. Depuis 2015, Bruguera est artiste en résidence au bureau des affaires immigrantes du maire de New York.

Barbara Cassin est philosophe et philologue, directrice de recherche au CNRS, présidente du Collège international de philosophie. Elle a dirigé la publication du *Vocabulaire européen de la philosophie. Dictionnaire des intraduisibles* (Le Seuil / Le Robert, 2004). Elle vient de publier en 2016, *Éloge de la traduction. Compliquer l'universel* (Fayard). Elle est aussi commissaire de l'exposition « Après Babel, traduire » au MUCEM.

Yves Citton est professeur de littérature française à l'université de Grenoble-Alpes, membre de l'UMR Litt&arts Cnrs 5316 et co-directeur de la revue *Multitudes*. Il a publié récemment *Pour une écologie de l'attention* (Paris, Seuil, 2014). Ses articles sont en accès libre sur www.yvescitton.net.

Catherine Coquo est professeur de littérature comparée à l'université Paris Diderot. Elle est l'auteure, notamment, de *Rwanda. Le Réel et les récits* (2004) ; *L'Enfant et le génocide* (2007) ; *Le Mal de vérité ou l'utopie de la mémoire* (2015).

Mahmoud El Hajj est né à Alep au printemps de 1992. Il écrit de la poésie et travaille comme éditeur et critique culturel dans des journaux d'expression arabe. En France depuis juin 2013, il étudie actuellement la philosophie et la sociologie à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Sylvain George est cinéaste, metteur en scène et écrivain. Ses films ont été présentés dans de nombreux festivals nationaux et internationaux tels : Festival de Lussas, FID Marseille, FilmMakerFilm Festival/Cinémathèque de Milan, Cinémathèque de Copenhague, Viennale, Festival de Rotterdam, Festival de Venise, UCLA Film & Television Archive, Hors Pistes Centre Pompidou.

Charles Heller et **Lorenzo Pezzani** sont chercheurs au Center for Research Architecture, de Goldsmiths, université de Londres. Ils ont cofondé en 2011 la plate-forme WatchTheMed et Forensis Oceanography, un projet qui explore de manière critique le régime frontalier militarisé et la politique migratoire en Méditerranée. En outre, Heller mène actuellement une recherche postdoctorale au Centre d'études sur les migrations et les réfugiés de l'Université américaine du Caire et au Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales du Caire. Pezzani est actuellement enseignant en Forensis Architecture. La vidéo *Liquid Traces* (2014) est basée sur le *Rapport sur un bateau laissé pour compte* (2012), rédigé en collaboration avec SITU Research. Leur dernier rapport *Death by Rescue* (2016) a été produit lors du projet « Trajectoires précaires » de l'ESRC.

Aliocha Imhoff & Kantuta Quirós sont théoriciens de l'art et commissaires d'exposition, fondateurs de la plate-forme curatoriale le peuple qui manque. Parmi leurs derniers projets : *A Government of Times* (Rebuild Foundation, Chicago / Halle 14, Leipzig, 2016) et l'ouvrage *Les Potentiels du temps* (avec C. de Toledo, Manuella Editions, 2016). Kantuta Quirós est maître associée à l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes et professeure invitée à l'EESI. Aliocha Imhoff enseigne à l'université Paris 1. Ils développent actuellement une série chronopolitique intitulée *Les Impatients*.

Mathieu Larnaudie est écrivain. Il vit et travaille à Paris. Depuis 2004, il codirige les éditions Inculte, et a également dirigé une collection consacrée au thème des utopies, « Le Répertoire des îles », aux éditions Burozoïque. Il est l'auteur, notamment, de *Strangulation* (Gallimard, 2008), *Les Effondrés* (Actes Sud, 2010), *Acharnement* (Actes Sud, 2012) et *Notre désir est sans remède* (Actes Sud, 2015).

Camille Louis est artiste dramaturge, co-initiatrice du collectif international kom.post (composé de chercheurs, artistes et activistes), docteure en philosophie, enseignante à Paris 7 et Paris 8. Ses recherches s'incarnent dans des propositions dramaturgiques qui visent à modifier les conditions de perception de ce que l'on nomme « action » (drama). Ses travaux artistiques ont été montrés dans de nombreux festivals internationaux. En 2016-2017, elle est dramaturge associée de la Maison du spectacle vivant, La Bellone, à Bruxelles.

Marielle Macé est directrice de recherche au Cnrs, membre des revues *Critique* et *Poésie*, et enseigne la littérature à l'Ehess et à New York University. Parmi ses publications : *Le Temps de l'essai* (Belin, 2006), *Façons de lire, manières d'être* (Gallimard, 2011), *Styles. Critique de nos formes de vie* (Gallimard, 2016), *Sidérer, considérer* (Verdier, sous presse).

Carpanin Marimoutou est vice-président du Comité international des études créoles. Il est professeur de littérature française à l'université de la Réunion. Directeur du Centre de recherches sur les espaces créoles et francophones (LCF-LIL), il est vice-doyen chargé de la vie scientifique de l'UFR Lettres et sciences humaines. En relation avec ses recherches sur les littératures vernaculaires en langue créole, ses travaux portent sur les littératures coloniales et post-coloniales en créole et en français ainsi que sur les présences spectrales de l'esclavage et de l'empire colonial dans la littérature française du 18^e et du 19^e siècles.

James Noël est écrivain, chroniqueur et poète. Né à Hinche (Haïti) en 1978, il occupe une place emblématique dans les lettres haïtiennes contemporaines. Il vient de publier *La Migration des murs* aux éditions Galaade, un pamphlet poétique et philosophique, réquisitoire

dressé contre toutes formes de murs s'érigeant d'un bout à l'autre des hémisphères afin d'installer l'ordre de la fermeture à double tour de notre monde.

Écrivain et dessinateur, **Emmanuel Ruben** est ancien élève de l'École normale supérieure et de l'Inalco, agrégé de géographie. Ses thèmes de prédilection se retrouvent notamment dans son troisième roman, *La Ligne des glaces*, premier épisode d'une suite européenne et nordique à laquelle il travaille depuis plusieurs années. Il a récemment publié *Dans les ruines de la carte* (le Vampire actif, 2015) et *Jérusalem terrestre* (Inculte/ dernière marge, 2015).

Auteur, acteur et metteur en scène, **Dorcy Rugamba** est notamment l'auteur de *Bloody Niggers*, *Maremba*, *Gamblers*, *Market Place* et co-auteur de *Rwanda 94*. Dorcy a travaillé avec différents metteurs en scène et chorégraphes. En tant que metteur en scène, il a fondé au Rwanda la compagnie Urwintore, avec laquelle il a mis en scène *L'Instruction* de Peter Weiss. Il dirige l'organisation Rwanda Arts Initiative qu'il a fondée en 2012 à Kigali et prépare le lancement de la saison prochaine d'une série médicale pour la télévision.

Étienne Tassin, professeur de philosophie politique à l'université Paris Diderot, réfléchit aux formes de l'action politique démocratique dans une perspective postnationale. Il voit dans le sort actuellement réservé aux migrants par l'UE le signe d'un double échec, démocratique et cosmopolitique, qui nous invite à repenser la politique autrement depuis la condition migrante. Spécialiste de Hannah Arendt, il a, entre autres, publié *Un monde commun. Pour une cosmopolitique des conflits* (Seuil, 2003) et *Le Maléfice de la vie à plusieurs. La politique est-elle vouée à l'échec ?* (Bayard, 2012).

Camille de Toledo, dit CHTO, est écrivain et artiste. En 2004, il obtient la bourse de la Villa Médicis. Il est l'auteur d'essais esthétiques et politiques mêlant les écritures et les genres : récit, théorie, microfictions. Au printemps 2008, il fonde la Société européenne des auteurs (www.seua.org), une institution proposant d'adopter « la traduction comme langue ». Il vient de co-signer avec Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós, *Les Potentiels du temps*, chez Manuella éditions. *Le Livre de la faim et de la soif* est son dernier roman (éditions Gallimard, février 2017).

Laurent de Sutter est professeur de théorie du droit à la Vrije Universiteit Brussels. Il est l'auteur de nombreux livres consacrés aux rapports entre droit, image et transgression, dont, récemment, *Vies et morts des super-héros* (Puf, 2016, dir.), *Théorie du kamikaze* (Puf, 2016) et *Accélération !* (Puf, 2016, dir.). Il dirige les collections « Perspectives critiques » aux Presses universitaires de France, et « Theory Redux » chez Polity Press.

Sébastien Thiéry est docteur en sciences politiques, enseignant à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris Malaquais et à l'École nationale supérieure des arts décoratifs. Il est coordinateur des actions du PEROU – Pôle d'exploration des ressources urbaines – qu'il a cofondé en 2012 avec Gilles Clément.

Le PEROU est une association loi 1901 fonctionnant tel un laboratoire de recherche-action. Dans les marges de nos métropoles, il mobilise des créateurs de multiples champs afin de déclencher des processus de projet là où ne gouvernent que procédures de violence et dispositifs de rejet.

Philippe Rekaewicz est géographe français, cartographe et information designer. Il a été, de 1988 à 2014, collaborateur permanent du *Monde diplomatique*. Il suit particulièrement les questions relatives aux migrations, réfugiés et déplacements forcés de population ainsi que la problématique des frontières. Il travaille actuellement sur plusieurs projets sociogéographiques et s'intéresse aux relations entre cartographie, art, science et politique. Il conduit une recherche sur « les nouvelles écritures cartographiques ». Depuis 2006, il participe à des projets carto-artistiques dans divers pays européens.

L'écrivain **Sadamba Tcha-Koura**, dit **Sami Tchak**, est né au Togo en 1960. Après une licence de philosophie dans son pays où il enseigne pendant trois ans dans un lycée, il s'installe en France en 1986 et obtient un doctorat de sociologie en 1993 à la Sorbonne V. Il est auteur à ce jour de huit romans dont *Hermine*, Gallimard (2003), et de quatre essais dont *La Couleur de l'écrivain*, La Cheminante (2014).

Françoise Vergès est titulaire de la chaire « Global South(s) » au Collège d'études mondiales, Fondation des sciences de l'homme. Elle a publié de nombreux ouvrages sur les mémoires de l'esclavage, la postcolonialité, le musée postcolonial, le processus de créolisation dans les mondes de l'Océan indien. Elle est commissaire de L'Atelier, auteur de films. Après un *summa cum laude* en Political Science et Women's Studies à San Diego State University, elle obtient son doctorat en science politique à l'Université de Berkeley, Californie, en 1995, publié par Duke University Press.

Abdourahman A. Waberi est né en 1965 dans l'actuelle République de Djibouti. Il vit entre Paris et les États-Unis, où il a enseigné les littératures francophones aux Claremont Colleges (Californie). Il est aujourd'hui professeur à la George-Washington University. Auteur, entre autres, d'*Aux États-Unis d'Afrique* (éd. J.-C. Lattès, 2006), il a publié en 2015 *La Divine chanson* (éd. Zulma).



© Clarisse Tranchard

**LUNDI 30 JANVIER
20H, CINÉMA 2**

CLARISSE TRANCHARD

LES CHAGRINS DES MARINS SONT TOUS LES CHAGRINS

Film en work in progress, 22', 2017

Mon père faisait des photos, il était le seul dans la famille. Sans doute parce qu'il voyageait beaucoup, parce qu'il avait toujours voyagé. Un marin.

Le marin c'est l'abandon. L'abandon à lui-même, à la terre. La mer est un miroir de son propre désarroi. C'est pour cela qu'il ne devrait jamais revenir, se noyer pour parfaire cette traversée. Les chagrins des marins sont tous les chagrins, leurs malheurs sont tous les malheurs du monde. Et leur espoir, celui de ne pas sombrer.

Le marin c'est la nostalgie même.

Être au bord du quai, les jambes dans le vide.

Le mouvement, le passé, le présent.

Quand on est de la terre, où que l'on aille, on y reconnaît une parenté avec le point d'origine, celui d'où l'on vient.

Lorsqu'on est de la mer, elle est partout semblable, sans fin, unanime, ne ressemblant qu'à elle-même. Je suis le fil rouge dans ce film, on m'y voit parce que je suis le matériau premier, malléable, disponible, gratuit.

Les marins font des filles perdues. – C.T.

**MERCREDI 1^{ER} FÉVRIER
20H, PETITE SALLE, FORUM-1**

**UNE PROPOSITION D'ARI ALLANSSON
ET CAMILLE LACROIX
SUR UN TEXTE DE JÓN ATLI JÓNASSON**

ABYSSE

Lecture performée, 2017

Texte lu par Christine Monlezun, vidéo : Ari Allansson, son : Camille Lacroix accompagnée par la chorale Esja.

Le 11 mars 1984, un chalutier fait naufrage, en pleine tempête, au large des îles Vestmann en Islande. L'accident ne laisse qu'un survivant. L'homme raconte ensuite sa longue dérive jusqu'à la côte, six heures durant, dans une eau à 5 degrés avant de regagner le port d'attache de Heimaey. Il parle des histoires auxquelles il s'est raccroché, de ses dialogues avec les mouettes pour rester éveillé, ne pas sombrer dans l'abysse.

De ce fait divers, le jeune dramaturge Jón Atli Jonasson a tiré une pièce, *Abysse*, un monologue intérieur.

La chorale islandaise Esja porte le nom de la montagne emblématique de Reykjavík. Elle se compose d'une cinquantaine de jeunes hommes, passionnés de chants traditionnels et particulièrement de chants de marins. Esja s'est formée à l'origine dans les îles Vestmann où se déroule *Abysse*. La chorale se produit pour la première fois en France. – A.A.

Une coproduction Hors Pistes, Ambassade d'Islande en France, Air d'Islande Productions



© Enrique Ramírez

**JEUDI 2 FÉVRIER
19H, PETITE SALLE**

**RENCONTRE AVEC NICOLAS DEMASSEUX,
DIRECTEUR D'ORANGE LABS RECHERCHE**

LES ROUTES MARINES DE L'INTERNET

Aujourd'hui 99 % du trafic Internet et téléphonique entre les terres émergées transitent par des câbles sous-marins. Pourtant, on imagine souvent que la majorité des communications est relayée par les satellites. Ce n'est pas le cas : nos photos, nos e-mails, nos SMS empruntent les câbles qui ont l'avantage d'être moins coûteux. Qui plus est, le trafic Internet augmente d'environ 25 % tous les ans.

Les câbles, et en particulier les câbles sous-marins, sont devenus de véritables autoroutes de l'information, portant chacune un nom : Marea, SeaMeWe, Greenland Connect ou Hibernia Express. Les câbles d'aujourd'hui (plus d'un million de kilomètres soit 25 fois le tour de la terre) se superposent parfois aux routes commerciales d'hier ?

Découvrez, au fil de cette conférence, comment on pose les câbles et de quoi ils sont faits. Appréhendez le maillage de la planète et ses disparités car tous les pays ne sont pas connectés de la même manière. Comprenez les enjeux économiques, géostratégiques et les défis à relever.



© Julien Creuzet

JEUDI 2 FÉVRIER
20H30, FORUM -1

VENDREDI 3 FÉVRIER
19H30, FORUM-1

L'INTERNET QU'ON PEUT TOUCHER

Ateliers sur inscription préalable

L'atelier qui suit la conférence Les routes marines de l'Internet aborde l'Internet qu'on peut toucher, celui qui permet de manipuler des câbles, de pister les informations et de « toucher du regard » la circulation lumineuse d'un message dans un bouquet de fibres optiques. C'est le rôle de Paul Lafonta, ingénieur d'études et conseiller technique en électronique et en physique, qui fait partager sa passion à travers un « petit musée vivant ». Agnès de Cayeux transmet son expérience et son ressenti d'artiste sur les navires câbliers ou devant les points d'atterrissement des câbles. L'atelier est

aussi une invitation à parcourir les routes de l'Internet pour parvenir à esquisser le trajet d'un de ces messages.

Plongez à nos côtés pour découvrir le haut débit en eau profonde !

Une proposition en collaboration avec la Bpi

VENDREDI 3 FÉVRIER
20H, PETITE SALLE

JULIEN CREUZET

RICOCHETS. LES GALETS QUE NOUS SOMMES FINIRONT PAR COULER (...)

Ensemble-performé (vidéo, son, geste, lecture) avec la participation de Barbara Siriex, Eva Barois de Caével, Charlotte Karawi..., 90', 2017

*Il fallait ramer, au travers de la brume,
le monde change, le fuel brouille les écumes.
Tôt le matin il avait baissé le pavillon,
trouvé congelé, dans la nouvelle nation.
Je tourne la page.*

*Glacial, quand le ciel fond
sous le feu de l'océan flèche.
la terre gelée, se détache,
Apache, se détache, détresse,
pour devenir, un monstre,
bâtiment en dérive, flotte,
montagne russe, facette coupante.
Île blanche, île, forme qui m'échappe.
Si l'île me feinte et que ma cale se déchire.
Si l'île vit, voguant.
Ce vent brûlant est le souffle d'un homme méchant.
Le Temps est long, l'horizon est immense.
(...)*

**Il y a de cela dans ma note d'intention,
un texte poétique qui défile en boucle
sur un moniteur...**

**Il y a de cela, une poésie, qui traverse
les toiles, la peinture des impressionnistes
américains entre 1830-1900.**

**Il y a ce texte sous-titre,
sur ce fond ciel, du jour au soir,
de l'aurore au crépuscule.**

Il y a des histoires.

**Et je rêve, de ce balayage numérique,
dans lequel se diffracte la lumière
d'une journée entière.**

**Il y a cette voix, corps, cette voix femme,
ce corps rivage, qui quitte l'île de Gorée,
ce corps, nausée, qui dérive, jusqu'à la côte,
jusqu'à New York.**

Il y a la voix singulière de Eva Barois de Caével.

**Il y a ce texte sous-titre, sur ce fond ciel,
du jour au soir, de l'aurore au crépuscule,
qui défile en boucle sur un moniteur...**

*Encore une fois, je n'ai pas senti la rotation de la
terre,
je n'ai pas vu réfraction, je n'ai pas vu le point vert
juste au-dessus de l'horizon. D'une teinte bleuâtre,
le soleil de nuit a dû partir dans la direction de
l'ouest.*

*Que faire au milieu de rien,
sentinelle, dans le noir des fonds marins.
Abysses orifice. Je flotte à (la ?) surface, bout de bois
drave.*

*Chêne des grands vaisseaux.
Je guette sans repos le ciel, les faibles feux,
Vigie dans le noir, les lumières mortes.
Les Éternelles étoiles.*

(...)

**Il y a cette voix, sans corps, cette lumière
inventante.
que suit ce flot d'histoire, dans le noir de la nuit.
Il y a cette voix, voie lactée, il y a ce bateau,
qui ne suit plus la mer, ce marin, qui a la terre en
l'air.**

**Il y a cette voix singulière de Barbara Siriex.
Il y a ce texte sous-titre, sur ce fond ciel,
du jour au soir, de l'aurore au crépuscule,
qui défile en boucle sur un moniteur...**

*Il y avait cette leur orange
sur l'océan clairsemé, de taches blanches,
de fiacres ou de lame de fonds, la leur aurore,
en guise de première impression,
le paysage n'est jamais qu'une grande étendue vide.
Lorsque j'ai rempli profondément mes poumons
de cet air humide, tu avais disparu,
la pluie fine s'était arrêtée.
Ton visage boréal est une condensation vaporeuse,
diffractant la lumière, j'ai été touché par l'arc-en-ciel.
J'ai crié comme cet ingénu, touché par la grâce.
Par cette main blanche, s'imposant sur mon visage.
Par cette main froide, cachant la colère de la guerre.
(...)*

**Il y a ce bruit de fond, cette houle, sans fin,
qui hurle. Il y a ces vagues, plis de visage,
Il y a ce souffle sans fin de ce vieil homme,
qui pousse le son du bout de sa bouche.
Il y a cette voix singulière de Jacques Courcils.**

**il y a cette marche sonore,
cette océan porté à bout de bras
qui tourne autour de nous.**

**Les histoires, les gestes,
nos mondes qui se croisent,
il y a tant à faire.**

– J.C.

Une séance de Prospectif cinéma est consacrée à
Julien Creuzet le 29 juin à 20h en Cinéma 2.

SAMEDI 4 FÉVRIER
18H, FORUM -1

MAXIME ECHARDOUR

ET VOGUE LE NAVIRE

À l'occasion des 40 ans du Centre Pompidou, bâtiment souvent comparé à un paquebot, le Forum-1 prend un rythme de croisière festive. Une croisière est un voyage à titre principalement récréatif effectué en bateau. Cette forme de tourisme connaît, à compter de la fin du 20^e siècle, un important développement qui voit les navires de croisière devenir de vastes paquebots, lieux de fêtes fantasques.

À cette occasion et en hommage au film *Et vogue le navire* de Federico Fellini, l'artiste Maxime Echardour rejoue un célèbre passage du film, un concert de verres qui rejoue un air de Schubert dans la cuisine du bateau.

Maxime Echardour est un percussionniste polyvalent, curieux, essayeur, défricheur, dont la démarche est particulièrement ancrée dans les expériences novatrices. Il est membre permanent de plusieurs ensembles, avec lesquels il peut développer des envies musicales complémentaires.

Parallèlement le film *The Last Carnival Cruise* d'Antoni Miralda investit Les Films de l'horizon au port d'attache [page 18]

Une traversée inspirée par Federico Fellini

BAPTÊME DE MER,
UNE TRAVERSÉE PROGRAMMÉE PAR
ÉMILIE ROUSSET ET LOUISE HÉMON
EN COLLABORATION AVEC AMÉLIE COULLAUD

DIMANCHE 5 FÉVRIER
16H, 18H, CINÉMA 2

ÉMILIE ROUSSET & LOUISE HÉMON
AVEC JULIA PERAZZINI & OLIVIER NORMAND

RITUEL 3 : LE BAPTÊME DE MER

Performance et film, 30', 2017

Charpentier naval, marin pêcheur, chef de navire câblé, anthropologue marin, femme de skipper, capitaine de vieux gréement, militaire marin... Ces voix transitent par le spectre d'une flibustière fendant les flots, portée par les mélodies envoûtantes d'un Neptune à la dérive.

Une coproduction eXorde (collection Casoar) & John Corporation, en association avec Hors Pistes.

Avec le soutien du MuCEM et de Montévidéo, Créations contemporaines / Atelier de fabrique artistique



© eXorde (collection Casoar)

DIMANCHE 5 FÉVRIER
16H45, 18H45, FORUM -1

OLIVIER NORMAND
ET ARMELLE DOUSSET

LES BERCEAUX, D'APRÈS LES BERCEAUX DE GABRIEL FAURÉ

Performance-récital, 20', 2017

Le long des quais les grands vaisseaux / Que la houle incline en silence / Ne prennent pas garde aux berceaux / Que la main des femmes balance / Mais viendra le jour des adieux / Car il faut que les femmes pleurent / Et que les hommes curieux / Tentent les horizons qui leurrent / Et ce jour-là les grands vaisseaux / Fuyant le port qui diminue / Sentent leur masse retenue / Par l'âme des lointains berceaux.

DIMANCHE 5 FÉVRIER
11H-22H, FORUM -1

RACLEURS D'OCÉANS ET AUTRES FILMS SILENCIEUX

Projection de films maritimes issus du Fonds d'archives de la Cinémathèque de Bretagne

Sélection : Louise Hémon

Racleurs d'océans
Anita Conti, 1952, 20'
16 mm, couleur, muet.

Au pays des pêcheurs
Auteur inconnu, alentours de 1910, 3'
35 mm, colorisé, muet.

Aconit en mer
Dominique Louis, 1975, 28'
Super 8, couleur, muet.

Pêche au grand large
Loïc Chantereau, 1958, 33'
8 mm, couleur, muet.

Et vogue la galère
Patrick Drouard, 1965-66, 1h48 (extrait de 4')
8 mm, n&b et couleur, muet.

LUNDI 6 FÉVRIER
20H, CINÉMA 2

PAULINE DELWAULLE

L'ÎLE

Film, 24', 2012

De la rivière du doute au mont Sinaï, les mots se mêlent au paysage.

La carte devient poème, et l'île, mystérieuse.

Une carte d'une île étrange, perdue dans l'océan. Une île, presque inaccessible, à la cartographie pourtant si humaine. Je souhaitais aborder l'île avec les yeux d'un explorateur de Jules Verne.

Cette île est évoquée comme un mystère, le paradoxe de ces lieux vierges et ses noms très littéraires. Ne pas la nommer, et donner l'impression que cette mystérieuse île n'existe peut-être pas, qu'elle est le fantôme de l'île elle-même ; elle les serait toutes, l'île au trésor, la mystérieuse, le mont Analogue... Je ne peux pas aller sur l'île de mes rêves, peu m'importe elle peut être partout. La carte atteste de sa réalité mais tant que je ne l'ai pas vue, elle n'existe pas vraiment et peut prendre forme partout, surgir de nulle part.

Production Le Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains
Pauline Delwaulle a également deux installations au Port d'attache du Forum-1 (voir installations page 7)



Légende Visuel 20_GregoireMotte

MERCREDI 8 FÉVRIER
20H, PETITE SALLE

GRÉGOIRE MOTTE

LANQUAN LI JORN SON LONC EN MAY*

***JAUFRE RUDEL, CHANSON V**

Une performance de Grégoire Motte, une conférence susceptible de tourner à la performance ; les limites sont ténues, 52', 2017

« Sur un vaisseau en mer. Une tempête mêlée de tonnerre et d'éclairs ». Dans le grenier d'un théâtre anglais, un opérateur lâche une grosse boule qui roule le long d'un réseau de rigoles en bois pour faire gronder un tonnerre artificiel juste au-dessus de la tête des spectateurs. S'il n'y a pas de plafond, cela peut être une grande plaque en métal très fin que l'on secoue et que l'on frappe pour faire raisonner la rumeur d'un orage de pacotille, flashes

d'appareil photo, étincelle de pierre à briquet, ou même un éclair que personne n'aurait vu, puisqu'il arrive souvent que nous clignons des yeux. Ou même : une vraie nuit d'orage, juste après un grand Z, tambourinons la plaque pour, d'en bas, doubler le grondement véritable qui dans le ciel s'était fait attendre ! Encore : Avec un peu de flair, frappons la plaque et au mépris des lois, faisons tonner avant même que n'arrive la lumière de l'éclair ! Ha ! Ha ! Cet hiver je laisserai à disposition l'une de ces plaques à tonnerre qui pourra circuler et résonner partout sur le forum, troublant la quiétude de la nouvelle mer intérieure du centre Pompidou.

C'est d'ailleurs après un de ces orages de théâtre, chez Edmond Rostand, en pleine Méditerranée, « sur le pont d'une nef qui paraît avoir souffert une longue et terrible traversée », que Jaufré Rudel, qui désespère d'atteindre les côtes de Tripoli, chante pour la dernière fois, au printemps 1170, les vers qu'il a écrits pour Mélisandre, sa princesse lointaine.

Le huit février à Paris, lors d'une conférence qui pourra tourner à la performance – les limites sont ténues –, l'évocation de cette princesse lointaine m'entraînera dans différents récits, d'aventures pourrait-on dire, liées à ma pratique de l'Art : L'histoire des bas nylons, celle d'une sculpture ratée qui m'amènera un jour prochain sur la plage de Calais, à la recherche de la jambe perdue d'une reine de beauté... Et d'autres traversées encore, peuplées de spectres de pigeons, d'or tunisois, de coquillages géants (sous réserve).

Une traversée proposée par Grégoire Motte avec l'aide de Danube Hur et Gabriel Mattei.

JEUDI 9 FÉVRIER
20H, PETITE SALLE

NOAH TEICHNER

NAVIGATORS

Performance, 45', 2017

En plein cœur de la première Red scare aux États-Unis, 249 anarchistes d'origine russe, dont Emma Goldman et Alexander Berkman, sont déportés en URSS pour des activités « subversives ». Le 21 décembre 1919, ils embarquent d'Ellis Island sur l'USAT Buford, baptisé Soviet Ark (l'Arche Soviétique) par une presse approbatrice. Cinq ans plus tard, une comédie maritime, *La Croisière du Navigator* (1924) de Buster Keaton, apparaît sur les écrans.

Dans ce film, Buster et l'héroïne sont les seuls passagers sur un immense paquebot à la dérive. Ce terrain à gags flottant mis en scène par Keaton n'est autre que le Soviet Ark qui avait fait l'odyssée à travers l'Atlantique quelques années auparavant. Étape d'un projet de long métrage, *Navigator* est une performance qui fouille ce témoignage paradoxal laissé par Buster Keaton, historiographe malgré lui d'une déportation oubliée forte de résonances contemporaines. Seront réunis des projections 16mm multi-écrans (des images de Keaton retravaillées en laboratoire), des documents d'archive et une nappe sonore réalisée en direct à l'aide de 78 tours édités pendant la Red scare, de gramophones et diverses « machines parlantes ».

Une production Perspective Films / Gaëlle Jones

VENDREDI 10 FÉVRIER
20H, FORUM -1

ÉLODIE BRÉMAUD

LES SUIVANTS OU LES LIMITES DE NOS CAPACITÉS – ÉPISODE 1 : LE FACTEUR ULYSSE

Performance, 30', 2017

Avec les comédiennes Zoé-siân Gouin et Marion Malenfant

Deux voix tentent de faire la synthèse de ce qu'a été la phase de préparation. Leur récit ne s'attarde pas sur les conditions de l'aventure, mais s'efforce de traduire les élans qui l'ont supporté. L'une, assume une subjectivité par la description de notre version des faits, l'autre plus analytique fait état du rapport que nous entretenons avec l'échec.

SAMEDI 11 FÉVRIER
15H, 19H30, FORUM -1

AGNÈS DE CAYEUX, DINAH BIRD
(CRÉATRICE SONORE), **ARNAUD**
CARBONNIER (COMÉDIEN), FABRICE NAUD
(VIOLONISTE), **PHILIPPE DI FOLCO**
(ESSAYISTE)

FREQUENCES SUBAQUATIQUES

Fabrication sonore & littéraire, 2017

Baleines et éoliennes, cargos et méduses, fracas des glaces et tempêtes, bruits anthropiques et biologiques et physiques. C'est en ces fonds marins que nos données sensibles, messages et images, traversent les océans, lovées en ces câbles de lumière. Les artistes fabriqueront en live une rêverie sonore, électro-acoustique pour quelques lectures. À voir : l'installation d'Agnès de Cayeux dans le Port d'attache (Carte Fig. 16)

SAMEDI 11 FÉVRIER
19H, PETITE SALLE

VIRGILE FRAISSE

SEA-ME-WE. CHAPITRE DEUX : OF ALL WIRED BLOCKS THAT HOLD A CITY

Projection-performance, 30', 2017

SEA-ME-WE : ce gigantesque câble de fibre optique qui relie l'Europe de l'Ouest à l'Asie du Sud-Est en passant par le Moyen-Orient.

Cette traversée nous emporte de l'autre côté du monde, en Inde. Remontant un peu plus le parcours du câble sous-marin, *SEA-ME-WE, chapitre deux : Of all Wired Blocks that Hold a City* est un film qui nous plonge à Bombay dans une guerre locale pour la gouvernance d'Internet. Alternant dérive et investigation, plusieurs personnages sans liens apparents se retrouvent liés par une même quête, sur les traces des câbles de fibre optique sous-marins connectant les infrastructures de la ville. Ces parcours sont alimentés de récits historiques sur les premiers câbles télégraphiques à l'époque d'une Inde colonisée. La projection performée initie un nouveau chapitre de la traversée SEA-ME-WE. - V.F.

À voir : l'installation de Virgile Fraisse dans le Port d'attache (Carte Fig. 17)

DIMANCHE 12 FÉVRIER
16H, FORUM -1

MARE LIBERUM, FIN DU CHANTIER NAVAL

Départ du bateau en direction du canal de l'Ourcq. Le bateau conçu collectivement par le collectif Mare Liberum est mis à l'eau lors d'une petite cérémonie de lancement. Le public est invité à participer et observer le processus. La construction du bateau est la première étape d'un long projet d'exploration des cours d'eaux en Europe, qui comprendra une descente de la seine, dans un premier temps.

Le collectif concevra et publiera un feuillet qui servira de guide pédagogique pour la construction de l'embarcation étape par étape et qui sera distribué gratuitement aux visiteurs.

(Carte Fig. 11)



© Enrique Ramírez

CALENDRIER DE BORD

Le port d'attache, situé au Forum -1, est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 11h à 21h et en accès libre.

JEUDI 26 JANVIER

Port d'attache
Artistes au travail

14h-19h

Mare Liberum, Archipelagistes ou la construction collective d'un bateau (page 12)

15h-18h

Colette Magdziak, Parenthèse ou le tissage d'une tapisserie (page 12)

Journal de bord

Nuit de la piraterie

(page 20)

19h, Grande salle

Pirates de toutes les mers / Pirates des mers du sud

20h30, Grande salle

Performance Nicolas Maigret, 30'

21h, Grande salle

Pirateries contemporaines

Journal de bord

20h, Petite salle

Rester dans le noir jusqu'à devenir son paysage
Fabrice Reymond & Loreto Martinez Troncoso
2017, Performance, poésie augmentée, 43' (page 21)

SAMEDI 28 JANVIER

Port d'attache
Artistes au travail

14h-19h

Mare Liberum, Archipelagistes ou la construction collective d'un bateau (page 12)

15h-18h

Colette Magdziak, Parenthèse ou le tissage d'une tapisserie (page 12)

Journal de bord

12h, Cinéma 2

Atlantique
Un film de Mati Diop
2009, 15' (page 21)

Gladeema

Un film de Fabien Fischer, Djamilta Daddi-Addoun
2016, 23' (page 21)

14h-22h, Grande salle

Une constituante migrante une proposition de Le peuple qui manque (page 23)

VENREDI 27 JANVIER

Port d'attache
Artistes au travail

14h-19h

Mare Liberum, Archipelagistes ou la construction collective d'un bateau (page 12)

15h-18h

Colette Magdziak, Parenthèse ou le tissage d'une tapisserie (page 12)

DIMANCHE 29 JANVIER

Port d'attache
Artistes au travail

14h-19h

Mare Liberum, Archipelagistes ou la construction collective d'un bateau (page 12)

15h-18h

Enrique Ramírez, voile migrante ou la fabrication d'une voile de bateau (page 13)

15h-18h

Colette Magdziak, Parenthèse ou le tissage d'une tapisserie (page 12)

Journal de bord

12h, Cinéma 2

Havarie
Un film de Philip Scheffner
2016, 93' (page 21)

14h-22h, Grande salle

Une constituante migrante une proposition de Le peuple qui manque (page 23)

LUNDI 30 JANVIER

Port d'attache
Artistes au travail

15h-19h

Mare Liberum, Archipelagistes ou la construction collective d'un bateau (page 12)

Journal de bord

20h, Cinéma 2

Les chagrins des marins sont tous les chagrins
Un film de Clarisse Tranchard
2017, work in progress, 22' (page 26)

MERCREDI 1 FÉVRIER

Port d'attache (Forum -1) Artistes au travail

14h-19h

Mare Liberum, Archipelagistes
ou la construction collective
d'un bateau (page 12)

15h-18h

Enrique Ramírez, voile
migrante ou la fabrication
d'une voile de bateau (page 13)

Journal de bord

20h, Petite salle

Abysse

Lecture performée, une
proposition d'Ari Allansson et
Camille Lacroix sur un texte
de Jon Atli Jónasson

JEUDI 2 FÉVRIER

Port d'attache Artistes au travail

15h-19h

Mare Liberum, Archipelagistes
ou la construction collective
d'un bateau (page 12)

Journal de bord

Les routes marines de
l'Internet

19h, Petite salle

L'Internet qu'on peut toucher

20h30, Forum -1

(pages 27 et 28)

VENDREDI 3 FÉVRIER

Port d'attache Artistes au travail

15h-19h

Mare Liberum, Archipelagistes
ou la construction collective
d'un bateau (page 12)

Journal de bord

19h30, Forum -1

L'Internet que l'on peut
toucher (atelier) (page 28)

20h, Petite salle

*Ricochets, les galets que nous
sommés finiront par couler [...]*

Julien Creuzet

2017, ensemble-performé
(vidéo, son, geste, lecture)
avec la participation de
Barbara Sirieux, Eva Barois de
Caevel, Charlotte Karawi...90'
(page 28)

SAMEDI 4 FÉVRIER

Port d'attache Artistes au travail

14h-19h

Mare Liberum, Archipelagistes
ou la construction collective
d'un bateau (page 12)

Journal de bord

18h, Forum -1

Et vogue le navire (page 30)

DIMANCHE 5 FÉVRIER

Port d'attache Artistes au travail

14h-19h

Mare Liberum, Archipelagistes
ou la construction collective
d'un bateau (page 12)

15h-18h

Enrique Ramírez, voile
migrante ou la fabrication
d'une voile de bateau (page 13)

Journal de bord

Le baptême de mer (page 30)

16h, Cinéma 2

Rituel 3 : Le baptême de mer
Performance & film d'Emilie
Rousset & Louise Hémon, 30'

16h45, Forum -1

Les berceaux
Performance-récital par
Olivier Normand & Armelle
Dousset, 20'

18h reprise Cinéma 2

Rituel : Le baptême de mer

18h45 reprise Forum -1

Les berceaux

LUNDI 6 FÉVRIER

Port d'attache Artistes au travail

14h-19h

Mare Liberum, Archipelagistes
ou la construction collective
d'un bateau (page 12)

Journal de bord

20h, Cinéma 2

L'île de Pauline Delwaille
2012, 24' (page 32)

MERCREDI 8 FÉVRIER

Port d'attache Artistes au travail

14h-19h

Mare Liberum, Archipelagistes
ou la construction collective
d'un bateau (page 12)

15h-18h

Enrique Ramírez, voile
migrante ou la fabrication
d'une voile de bateau (page 13)

Journal de bord

20h, Petite salle

Lanquan li jorñ son lonc en
may*

*Jaufré Rudel, chanson v
Une performance de Grégoire
Motte (page 32)

JEUDI 9 FÉVRIER

Port d'attache Artistes au travail

14h-19h

Mare Liberum, Archipelagistes
ou la construction collective
d'un bateau (page 12)

15h-18h

Enrique Ramírez, voile
migrante ou la fabrication
d'une voile de bateau (page 13)

Journal de bord

20h, Petite salle

Navigators
Une performance de Noah
Teichner
2017, 45' (page 33)

VENDREDI 10 FÉVRIER

Port d'attache Artistes au travail

14h-19h

Mare Liberum, Archipelagistes
ou la construction collective
d'un bateau (page 12)

20h

Les suivants ou les limites de
nos capacités - Épisode 1 : Le
facteur Ulysse
D'Élodie Brémaud
2017, performance, 30'
Avec les comédiennes
Zoé-siân Gouin et Marion
Malenfant (page 33)

SAMEDI 11 FÉVRIER

Port d'attache Artistes au travail

14h-19h

Mare Liberum, Archipelagistes
ou la construction collective
d'un bateau (page 12)

15h, 19h30

Fréquences subaquatiques
Agnès de Cayeux, 2017,
fabrication sonore & littéraire,
30' (page 34)

Journal de bord

19h, Petite salle

SEA-ME-WE, chapitre deux :
Of all Wired Stones that Hold
a City
De Virgile Fraisse
2017, projection-performance,
30' (page 34)

DIMANCHE 12 FÉVRIER

Port d'attache Artistes au travail

15h-18h

Enrique Ramirez, voile
migrante ou la fabrication
d'une voile de bateau (page 13)

16h

Mare Liberum, départ du
bateau (page 34)

21h

Fin de l'expédition Hors
Pistes.

INDEX DES ARTISTES ET INTERVENANTS

MICHEL AGIER P 23	MAXIME ECHARDOUR.....P 30	ARIANE MICHEL.....P 17
NISRINE AL ZAHRE.....P 23	MAHMOUD EL HAJJ.....P 24	JÉRÔME MICHELETP 20
KADER ATTIAP 23	ESJA (CHORALE ISLANDAISE)....P 27	ANTONI MIRALDAP 18, 30
BABI BADALOVP 23	LAMYA ESSEMLALIP 20	CHRISTINE MONLEZUNP 27
ÉTIENNE BALIBAR.....P 23	RAPHAËL FAON.....P 10	GREGOIRE MOTTE.....P 32
EVA BAROIS DE CAEVELP 28, 29	FABIEN FISCHERP 21	FABRICE NAUDP 34
MARIE-LAURE BASILIENGAINCHEP 23	VIRGILE FRAISSEP 10, 34	JAMES NOËLP 24
MICHÈLE BATTESTIP 20	ERIC FRÉCON.....P 20	OLIVIER NORMAND.....P 30, 31
DINAH BIRD.....P 34	SYLVAIN GEORGEP 24	JOHAN NORLINGP 11
CATHERINE BOUTAUD.....P 8	ZOE-SIAN GOUIN.....P 7, 33	JULIA PERAZZINIP 30
ÉLODIE BRÉMAUDP 7, 33	AMAËLLE GUITON.....P 20	NATHALIE QUINTANEP 8
TANIA BRUGUERA.....P 23	CHARLES HELLER ET LORENZO PEZZANIP 24	ENRIQUE RAMÍREZ.....P 13
SNÆBJÖRN BRYNJARSSON ...P 20	LOUISE HÉMON.....P 30, 31	FABRICE REYMONDP 21
ARNAUD CARBONNIERP 34	AURELIE HERBETP 8	ÉMILIE ROUSSETP 30
BARBARA CASSIN.....P 24	ALIOCHA IMHOFF & KANTUTA QUIRÓSP 23, 24, 25	EMMANUEL RUBENP 25
IVÁN CASTIÑEIRAS.....P 8	KATIA KAMELIP 12, 14	DORCY RUGAMBAP 25
AGNÈS DE CAYEUX.....P 8, 14, 34	CHARLOTTE KARAWIP 28	ANDRES SALGADO.....P 10
JEAN-MARC CHAPOULIEP 8	CAMILLE LACROIXP 27	PHILIP SCHEFFNER.....P 21
MARIE-FRANCE CHATINP 20	PAUL LAFONTAP 28	VALENTIN SCHMITE.....P 20
YVES CITTONP 24	MATHIEU LARNAUDIEP 24	MIRO SOARES.....P 19
NICOLAS CLAUSSP 14	MARE LIBERUMP 12, 34	BARBARA SIRIEX.....P 28
CATHERINE COQUIOP 24	FABIEN LERAT.....P 8	ÉTIENNE TASSIN.....P 25
JULIEN CREUZET.....P 28	THOMAS LÉVY-LASNEP 11	NOAH TEICHNER.....P 33
JEAN-PAUL CURNIERP 20	MARCUS LINDEEN.....P 11, 19	CLARISSE TRANCHARDP 26
DJAMILA DADDI-ADDOUN.....P 21	CAMILLE LOUISP 24	SEBASTIEN THIERY.....P 25
LAURENT DE SUTTER.....P 25	MARIELLE MACÉ.....P 24	GRAEME THOMSONP 9
CAMILLE DE TOLEDO.....P 25	BASIM MAGDYP 15	LE PEROUP 25
PHILIPPE DELEBECQUE.....P 20	COLETTE MAGDZIAK.....P 12	PHILIPPE REKACEWICZP 25
PAULINE DELWAULLE.....P 7, 32	SILVIA MAGLIONI.....P 9	SADAMBA TCHA-KOURA, DIT SAMI TCHAK.....P 25
NICOLAS DEMASSIEUX.....P 27	NICOLAS MAIGRET.....P 16, 20	FRANÇOISE VERGESP 25
PHILIPPE DI FOLCOP 34	MARION MALENFANT.....P 7, 33	ABDOURAHMAN A.WABERIP 25
MATI DIOP.....P 21	CARPANIN MARIMOUTOUP 24	
ARMELLE DOUSSET.....P 31	LORETO MARTINEZ TRONCOSOP 21	

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou
Place Georges Pompidou
75191 Paris cedex 04

Métro
Hôtel de Ville, Rambuteau,
Châtelet-Les Halles

01 44 78 12 33

L'intégralité de la manifestation
est en entrée libre
Retrouvez la bande-annonce et
l'ensemble du programme sur
www.centrepompidou.fr

Suite aux besoins de vérification
des sacs et des affaires des
visiteurs dans le cadre du plan
Vigipirate-état d'urgence, il est
recommandé de se présenter 30
minutes au minimum avant le
début de chaque séance ou
activité.

RELATIONS AVEC LA PRESSE ET PARTENARIATS

Benoît Parayre
Directeur de la communication et
des partenariats
Marc-Antoine Chaumien
Directeur adjoint de la
communication et des
partenariats
Raphaëlle Haccart
Responsable des partenariats
Isabelle Danto
Chargée de production
audiovisuelle

Pierre Laporte Communication
51, rue des Petites Écuries
75010 Paris
01 45 23 14 14
pierre@pierre-laporte.com
laurence@pierre-laporte.com
Presse cinéma du Centre
Pompidou

Kathryn Weir
Directrice du département du
développement culturel
Sylvie Pras
Responsable des Cinémas
Géraldine Gomez
Programmation Hors Pistes
**Catherine Quiriet assistée de
Justina Mahroug**
Administration
Baptiste Coutureau
Régisseur film
Frédérique Mirotchnikoff
Coordination audiovisuelle pour le
département du développement
culturel
Yvon Figueras
Chef du service des manifestations
Laurence Fontaine
Architecte-scénographe

Bruno Veret
Chargée de production
David Rouge
Régisseur d'espace
Arnaud Jung
Éclairagiste
**Vahid Hamidi, Kim Lévy, Ivan
Gariel**
Service audiovisuel
**Hugues Fournier-Montgieux et les
équipes des projectionnistes et
agents d'accueil**
Régie des salles

**Bibliothèque publique
d'information**
Jérémie Desjardins
Département Lire le monde –
Service action culturelle
Gislaine Zanos
Département Vivre – Service
savoirs pratiques

En collaboration avec
la Nuit des idées



Avec le soutien de la
Cinémathèque de Bretagne
pour *Baptême de mer*



LES CINÉMAS DU CENTRE POMPIDOU

Tout au long de l'année, le cinéma est chaque jour présent au Centre Pompidou, en salles, dans le Musée et dans les expositions, de la simple séance en passant par la rétrospective, l'exposition-installation et jusqu'au Festival.

Le visiteur est également invité à voir et revoir en salle une programmation de films d'artistes conservés dans la collection du Centre Pompidou et à découvrir régulièrement son patrimoine vidéo.

LES TEMPS FORTS 2017-2018

WALERIAN BOROWCZYK

Rétrospective

24 février – 19 mars 2017

CINÉMA DU RÉEL

Festival international de films documentaires

39e édition

24 mars – 2 avril 2017

UNE HISTOIRE DU CINÉMA

Projections et rencontres avec Peter Kubelka

12-13-14 avril 2017

BARBET SCHROEDER

Rétrospective intégrale en sa présence

21 avril – 11 juin 2017

HARMONY KORINE

Rétrospective intégrale et exposition

Du 6 octobre – 5 novembre 2017

HARUN FAROCKI – CHRISTIAN PETZOLD

Rétrospectives intégrales et exposition

En présence de Christian Petzold

Du 24 novembre 2017 au 7 janvier 2018

LES RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

FILMS DE DANSE

Les premiers jeudis du mois

40 ANS DE FILMS DOCUMENTAIRES À LA BPI

Les deuxièmes jeudis du mois

PROSPECTIF CINÉMA

Les derniers jeudis du mois

VIDÉO ET APRÈS

Un lundi par mois

Retrouvez l'intégralité des programmes sur www.centrepompidou.fr
et en vous inscrivant pour recevoir la lettre d'information à lescinemas@centrepompidou.fr